

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CHANT V DE L'ODYSSÉE

PARIS

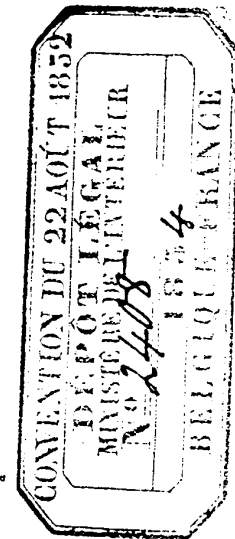
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14
(Près de l'École de Médecine)

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapetot)
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

1854



ARGUMENT ANALYTIQUE

DU CINQUIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Minerve s'efforce de nouveau d'attendrir les dieux sur le sort d'Ulysse et de Télémaque (1-20). Jupiter envoie Mercure dans l'île de Calypso pour lui ordonner de laisser partir Ulysse (21-42). Mercure arrive chez Calypso ; description de la grotte habitée par la nymphe (43-74). Après un repas hospitalier, Mercure apprend à Calypso la volonté de Jupiter ; douleur et plaintes de Calypso (75-147). Elle va trouver Ulysse, lui annonce qu'il est libre de partir, et s'engage envers lui par un serment redoutable (148-191). Elle essaye en vain de le retenir en lui parlant des dangers qu'il va courir (192-227). Ulysse, aidé par Calypso, construit un radeau en quatre jours (228-261). Il quitte l'île et, au bout de dix-huit jours, approche de la terre des Phéaciens (262-281). Neptune le voit voguer paisiblement sur les flots et soulève contre lui une furieuse tempête (282-332). La déesse Leucothée prend pitié d'Ulysse, et l'engage à quitter son radeau pour se sauver à la nage ; tandis qu'il hésite, une énorme vague brise le radeau (333-381). Minerve apaise la tempête ; après avoir nagé pendant deux jours, Ulysse fait de vains efforts pour aborder dans l'île des Phéaciens (382-444). Il implore la pitié du dieu d'un fleuve, qui le laisse pénétrer dans son embouchure (445-464). Il touche la terre enfin, mais mille inquiétudes l'assiègent ; il gagne un bois voisin du fleuve, et se couche dans un lit de feuillage (465-493).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.

Ἦώς δ' ἐκ λεχέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο
ὠρνυθ' , ἔν' ἀθανάτοισι φῶως φέροι ἠδὲ βροτοῖσιν·
οἱ δὲ θεοὶ θῶκόνδε καθίζανον, ἐν δ' ἄρα τοῖσιν
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, οὔτε κράτος ἐστὶ μέγιστον¹.

Τοῖσι δ' Ἀθηναίη λέγε κήδεα πόλλ' Ὀδυσῆος,
μνησαμένη· μέλε γάρ οἱ ἐὼν ἐν δώμασι Νύμφης·

« Ζεῦ πάτερ, ἦδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
μή τις ἔτι² πρόφρων ἀγανὸς καὶ ἥπιος ἔστω
σκηπτοῦχος βασιλεύς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδώς,
ἄλλ' αἰεὶ χαλεπὸς τ' εἶη καὶ αἴσυλα βέζοι·
ὥς οὔ τις μέμνηται Ὀδυσσῆος θείοιο
λαῶν, οἷσιν ἀνασσε, πατὴρ δ' ὡς ἥπιος ἦεν.

L'Aurore sortait de la couche du beau Tithon pour apporter la lumière aux immortels et aux hommes; les dieux s'assemblèrent, et Jupiter au tonnerre formidable, supérieur à tous en puissance, prit place au milieu d'eux. Minerve leur racontait les douleurs sans nombre d'Ulysse; car le héros retenu dans les demeures de la nymphe était présent à sa mémoire et à son cœur.

« Jupiter, et vous tous, dieux immortels et bienheureux, que désormais nul des rois qui portent le sceptre ne soit bon, clément, doux et ami de la justice; mais qu'ils soient toujours sévères et qu'ils pratiquent l'iniquité, puisque personne ne se souvient d'Ulysse au milieu de ce peuple sur lequel il régnait comme un bon père. En

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.

CHANT V.

Ἦώς δὲ ὠρνυτο
ἐκ λεχέων
παρὰ ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο,
ἵνα φέροι φῶως
ἀθανάτοισιν ἠδὲ βροτοῖσιν·
οἱ δὲ θεοὶ καθίζανον θῶκόνδε,
ἐν δὲ τοῖσιν ἄρα
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης,
οὔτε κράτος ἐστὶ μέγιστον.
Ἀθηναίη δὲ λέγε τοῖσι
πολλὰ κήδεα Ὀδυσῆος,
μνησαμένη·
ἐὼν γὰρ ἐν δώμασι
Νύμφης
μέλεν οἱ·

« Ζεῦ πάτερ,
ἦδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
ἐόντες αἰὲν,
μὴ ἔστω ἔτι τις βασιλεύς
σκηπτοῦχος
πρόφρων,
ἀγανὸς καὶ ἥπιος,
μηδὲ εἰδὼς φρεσὶν αἴσιμα,
ἀλλὰ εἶη τε αἰεὶ χαλεπὸς
καὶ βέζοι αἴσυλα·
ὥς οὔ τις
λαῶν
μέμνηται θείοιο Ὀδυσῆος,
οἷσιν ἀνασσε,

Et l'Aurore s'élança
hors de son lit
d'après du magnifique Tithon,
afin qu'elle apportât la lumière
aux immortels et aux mortels;
et les dieux vinrent-s'asseoir à l'as-
et parmi eux donc [semblée,
Jupiter qui-frémit (tonne)-haut,
dont la force est la plus grande.
Et Minerve disait à eux
les nombreuses souffrances d'Ulysse,
s'en étant souvenue;
car étant dans les demeures
de la nymphe [nerve):
il était-à-souci à elle (occupait Mi-

« Jupiter père,
et vous autres dieux bienheureux
existant toujours (immortels),
qu'il n'y ait plus quelque roi
portant-le-sceptre
qui soit bienveillant,
clément et doux, [justes.
ni sachant dans son cœur des choses
mais qu'un roi et soit toujours dur
et fasse des choses injustes;
tellement aucun
des peuples (citoyens)
ne se souvient du divin Ulysse,
ces peuples auxquels il commandait,

Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν νήσῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχωιν,
 Νύμφης¹ ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἥ μιν ἀνάγκη
 ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. 15
 Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,
 οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 Νῦν αὖτε παῖδ' ἀγαπητὸν ἀποκτεῖναι μεμιάσιν,
 οἴκαδε νισσόμενον· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουὴν
 ἐς Πύλον ἡγαθέην ἢ δ' ἐς Λακεδαίμονα δῖαν². » 20
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος³ προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « Τέκνον ἔμῳ, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων!
 οὐ γάρ δὴ τοῦτον μὲν ἐβούλευσας νόον αὐτῆ,
 ὡς ἦτοί κείνους Ὀδυσσεὺς ἀποτίσεται ἔλθῳν;
 Τηλέμαχον δὲ σὺ πέμψον ἐπισταμένως—δύνασαι γάρ— 25
 ὡς κε μάλ' ἀσκηθῆς ἦν πατρίδα γαῖαν ἴκηται,
 μνηστῆρες δ' ἐν νηὶ παλιμπετέες ἀπονέωνται. »

proie à de cruelles souffrances, il est captif dans une île, dans le palais de la nymphe Calypso, qui le retient par force, et il ne peut retourner dans sa patrie. Il n'a ni vaisseau garni de rames, ni compagnons pour le conduire sur le large dos de la mer. Les prétendants veulent immoler son fils chéri, Télémaque, quand il reviendra dans sa patrie; car il est allé chercher des nouvelles de son père dans la sainte Pylos et dans la divine Lacédémone. »

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit: « Ma fille, quelle parole est sortie de ta bouche! N'as-tu pas décidé toi-même qu'Ulysse rentrerait dans Ithaque et punirait ses ennemis? Conduis Télémaque avec prudence, comme tu peux le faire, afin qu'il revienne sain et sauf dans sa patrie, et que les prétendants trompés s'en retournent sur leur vaisseau. »

ἦε δὲ
 ὡς πατὴρ ἤπιος.
 Ἄλλὰ ὁ μὲν κεῖται ἐν νήσῳ
 πάσχωιν ἄλγεα κρατερὰ,
 ἐν μεγάροισι
 Νύμφης Καλυψοῦς,
 ἥ ἴσχει μιν ἀνάγκη·
 ὁ δὲ οὐ δύναται
 ἰκέσθαι ἦν γαῖαν πατρίδα.
 Νῆες γὰρ ἐπήρετμοι
 οὐ πάρα οἱ
 καὶ ἑταῖροι,
 οἳ κε πέμποιεν μιν
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 Νῦν αὖτε
 μεμιάσιν ἀποκτεῖναι
 παῖδα ἀγαπητὸν,
 νισσόμενον οἴκαδε·
 ὁ δὲ ἔβη
 μετὰ ἀκουὴν
 πατρὸς
 ἐς Πύλον ἡγαθέην
 ἢ δὲ ἐς δῖαν Λακεδαίμονα. »
 Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Ἐμῷ τέκνον,
 ποῖόν ἔπος
 φύγε σε
 ἕρκος ὀδόντων!
 οὐ γάρ δὴ ἐβούλευσας αὐτῆ
 τοῦτον μὲν νόον,
 ἦτοί ὡς Ὀδυσσεὺς ἔλθῳν
 ἀποτίσεται κείνους;
 Σὺ δὲ πέμψον Τηλέμαχον
 ἐπισταμένως
 — δύνασαι γάρ —
 ὡς κε ἴκηται μάλ' ἀσκηθῆς
 ἦν γαῖαν πατρίδα,
 μνηστῆρες δὲ ἐν νηὶ
 ἀπονέωνται παλιμπετέες. »

et pour lesquels il était
 comme un père doux.
 Mais celui-ci est-gisant dans une île
 souffrant des douleurs violentes,
 dans le palais
 de la nymphe Calypso,
 qui retient lui par contrainte;
 et il ne peut pas
 revenir dans sa terre patrie.
 Car des vaisseaux garnis-de-rames
 ne sont pas à lui
 et (ni) des compagnons,
 qui conduisent lui (pour le conduire)
 sur le large dos de la mer.
 Maintenant d'autre-part
 ils (les prétendants) désirent tuer
 son fils bien-aimé,
 revenant à la maison;
 or celui-ci est allé
 à-la-recherche-de nouvelles
 de son père
 dans Pylos très-sainte
 et dans la divine Lacédémone. »
 Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit à elle :
 « O mon enfant,
 quelle parole
 a échappé à toi
 à la barrière de tes dents! [même
 car certes n'as-tu pas médité toi-
 ce projet,
 savoir qu'Ulysse étant revenu
 punira eux?
 Mais toi reconduis Télémaque
 sagement (prudemment)
 — car tu le peux —
 afin qu'il arrive tout à fait sain-et-sauf
 dans sa terre patrie, [scau
 et que les prétendants sur leur vais-
 retournent en arrière. »

Ἡ ῥα, καὶ Ἑρμείαν, υἷον φίλον, ἀντίον ἠΐδα·
 « Ἑρμεία, σὺ γὰρ αὖτε τά τ' ἄλλα περ' ἄγγελός ἐσσι,
 Νύμφη εὐπλοκάμω² εἰπεῖν νημερτέα βουλὴν,
 νόστον Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος, ὡς κε νέηται,
 οὔτε θεῶν πομπῇ οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων³.
 ἀλλ' ὅγ' ἐπὶ σχεδὴς πολυδέσμου πῆματα πάσχων
 ἡματί κ' εἰκοστῷ Σχερίην⁴ ἐρίθωλον ἴκοιτο,
 Φαιήκων ἐς γαῖαν, οἱ ἀγχίθιοι γεγάασιν·
 οἳ κέν μιν πέρι⁵ κῆρι θεὸν ὡς τιμήσουσιν,
 πέμψουσιν δ' ἐν νηϊ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
 χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλις ἐσθῆτά τε δόντες,
 πολλά, ὅσ' ἂν οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς,
 εἴπερ ἀπήμων ἦλθε, λαχὼν ἀπὸ ληΐδος αἴσαν.
 Ὡς γὰρ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι
 οἴκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὼν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

Il dit, et s'adressant à Mercure, son fils aimé : « Mercure, toi qui fus toujours notre messager, va déclarer à la nymphe aux beaux cheveux notre résolution immuable sur le retour du courageux Ulysse ; qu'il parte sans être accompagné ni des dieux ni des hommes ; voguant sur un solide radeau, après avoir enduré bien des douleurs, il arrivera le vingtième jour dans la fertile Schérie, sur la terre des Phéaciens semblables aux dieux ; ils l'honoreront dans leur cœur à l'égal l'un d'un immortel, et le renverront sur un vaisseau dans sa chère patrie, comblé de plus d'airain, d'or et de vêtements qu'il n'en eût rapporté d'Ilion, s'il était revenu sans traverses avec sa part du butin. C'est ainsi que la destinée veut qu'il revoie ses amis, qu'il rentre dans sa haute demeure, dans son Ithaque chérie. »

Ἡ ῥα,
 καὶ ἠΐδα ἀντίον Ἑρμείαν,
 υἷον φίλον·
 « Ἑρμεία,
 σὺ γὰρ ἐσσι ἄγγελος
 αὖτε τά τε ἄλλα περ,
 εἰπεῖν
 Νύμφη εὐπλοκάμω
 βουλὴν νημερτέα,
 νόστον Ὀδυσσεύος
 ταλασίφρονος,
 ὡς κε νέηται,
 πομπῇ οὔτε θεῶν
 οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν·
 ἀλλὰ ὅγε
 ἐπὶ σχεδὴς πολυδέσμου
 πῆματα
 ἴκοιτό κε εἰκοστῷ ἡματι
 Σχερίην ἐρίθωλον,
 ἐς γαῖαν Φαιήκων
 οἱ γεγάασιν
 ἀγχίθιοι·
 οἳ τιμήσουσι κέ μιν πέρι
 κῆρι
 ὡς θεόν,
 πέμψουσι δὲ ἐν νηϊ
 ἐς γαῖαν πατρίδα φίλην,
 δόντες ἄλις
 χαλκόν τε χρυσόν τε
 ἐσθῆτά τε,
 πολλά,
 ὅσα οὐδέποτε Ὀδυσσεύς
 ἂν ἐξήρατο Τροίης,
 εἴπερ ἦλθεν ἀπήμων,
 λαχὼν αἴσαν
 ἀπὸ ληΐδος.
 Μοῖρα γὰρ ἐστὶν οἱ ὡς
 ἰδέειν τε φίλους
 καὶ ἰκέσθαι ἐς οἶκον ὑψόροφον
 καὶ ἐὼν γαῖαν πατρίδα. »

Il dit donc,
 et parla en face à Mercure
 son fils chéri :
 « Mercure,
 car tu es messager [*constances*],
 et de nouveau et dans les autres cir-
 va dire
 à la nymphe aux-beaux-cheveux
 notre résolution vraie (arrêtée),
 le retour d'Ulysse
 au-cœur-courageux,
 afin qu'il revienne dans sa patrie,
 sous la conduite ni de dieux
 ni d'hommes mortels ;
 mais que celui-ci
 sur un radeau aux-nombreux-liens
 endurent des souffrances
 arrive le vingtième jour
 à Schérie aux-grosses-mottes,
 dans la terre des Phéaciens
 qui sont devenus [aux dieux ;]
 voisins-des-dieux (presque égaux
 lesquels honoreront lui grandement
 dans leur cœur
 comme un dieu,
 et le reconduiront sur un vaisseau
 dans sa terre patrie chérie,
 lui ayant donné abondamment
 et de l'airain et de l'or
 et des vêtements,
 présents nombreux,
 aussi nombreux que jamais Ulysse
 n'en aurait emporté de Troie,
 s'il était revenu sans-dommage,
 ayant obtenu-par-le-sort une part
 détachée du butin.
 Car le lot (destin) est à lui ainsi
 et de voir ses amis [élevé
 et d'arriver dans sa demeure au-toit-
 et dans sa terre patrie. »

ὦς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε διάκτορος Ἀργειφόντης.
 Αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσίν' ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
 ἀμβρόσια, χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρὴν,
 ἡδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο. 45
 Ἔλλετο δὲ βράβδον, τῆτ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει,
 ὣν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει.²
 τὴν μετὰ χερσίν ἔχων πέτετο κρατὺς Ἀργειφόντης.
 Πιερίην³ δ' ἐπιβάς, ἐξ αἰθέρος ἔμπεσε πόντῳ· 50
 σεύατ' ἔπειτ' ἐπὶ κύμα, λάρψ⁴ ὄρνιθι εἰοικώς,
 ὅς τε κατὰ δεινούς κόλπους ἄλδος ἀτρυγέτιο
 ἰχθύς ἀγρώσων πυκινὰ πτερὰ δεύεται ἄλμῃ·
 τῷ ἵκελος πολέεσσιν ὀχθήσατο κύμασιν Ἑρμῆς.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφίκετο τηλόθ' ἐοῦσαν⁵, 55
 ἔνθ' ἐκ πόντου βᾶς ἰοειδέος ἠπειρόνδε,
 ἦϊεν, ὄφρα μέγα σπέος ἵκετο, τῷ ἐνὶ Νύμφῃ
 ναῖεν εὐπλόκαμος· τὴν δ' ἔνδοθι τέτμεν ἐοῦσαν.

Il dit, et le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, n'est point indocile. Il attache aussitôt à ses pieds de beaux brodequins d'ambrosie et d'or, qui le portent sur les eaux et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Puis il prend la baguette dont il se sert à son gré pour fermer les yeux des hommes ou pour les tirer du sommeil, et la tenant dans sa main, le puissant meurtrier d'Argus vole dans les airs. Il s'arrête sur les hauteurs de Piérie, et du sein des nues se précipite dans la mer; puis il s'élançe sur les vagues, semblable à la mouette légère, lorsque poursuivant les poissons sur le sein immense de l'Océan elle plonge dans l'onde amère son aile épaisse: tel Mercure volait à la surface des flots. Lorsqu'il fut arrivé à l'île lointaine, quittant la sombre mer pour la terre ferme, il se dirigea vers une vaste grotte qu'habitait la déesse aux beaux che-

Ἐφατο ὦς·
 διάκτορος δὲ Ἀργειφόντης
 οὐκ ἀπίθησεν.
 Αὐτίκα ἔπειτα
 ἐδήσατο ὑπὸ ποσσὶ
 καλὰ πέδιλα,
 ἀμβρόσια, χρύσεια,
 τὰ φέρον μιν
 ἡμὲν ἐπὶ ὑγρὴν,
 ἡδὲ ἐπὶ γαῖαν ἀπείρονα,
 ἅμα
 πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Ἐλλετο δὲ βράβδον
 τῆτε
 θέλγει ὄμματα
 ἀνδρῶν, ὧν ἐθέλει,
 αὖτε δὲ καὶ ἐγείρει
 τοὺς ὑπνώοντας·
 ἔχων τὴν μετὰ χερσίν,
 κρατὺς Ἀργειφόντης πέτετο.
 Ἐπιβάς δὲ Πιερίην,
 ἐξ αἰθέρος ἔμπεσε πόντῳ·
 ἔπειτα σεύατο ἐπὶ κύμα,
 εἰοικώς ὄρνιθι λάρψ,
 ὅς τε ἀγρώσων ἰχθύς
 κατὰ κόλπους δεινούς
 ἄλδος ἀτρυγέτιο,
 δεύεται πτερὰ πυκινὰ ἄλμῃ·
 τῷ ἵκελος
 Ἑρμῆς ὀχθήσατο
 κύμασι πολέεσσιν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἀφίκετο
 τὴν νῆσον ἐοῦσαν τηλόθι,
 ἔνθα ἐκβάς πόντου ἰοειδέος
 ἠπειρόνδε,
 ἦϊεν, ὄφρα ἵκετο
 μέγα σπέος,
 ἐνὶ τῷ ναίῃ
 Νύμφῃ εὐπλόκαμος·
 τέτμε δὲ τὴν

Il parla ainsi;
 et le messager meurtrier-d'Argus
 ne désobéit pas.
 Aussitôt ensuite
 il attacha sous ses pieds
 de belles sandales,
 d'ambrosie, d'or,
 qui portaient lui
 et sur la plaine humide,
 et sur la terre immense,
 en-même-temps (aussi vite)
 que les souffles du vent.
 Et il prit la baguette
 avec laquelle
 il caresse (ferme) les yeux [yeux,
 des hommes dont il veut fermer les
 et d'autre-part aussi éveille
 ceux qui dorment;
 ayant celle-ci dans ses mains,
 le puissant meurtrier-d'Argus volait.
 Et s'étant posé-sur la Piérie,
 de l'éther il tomba-dans la mer;
 puis il se hâta sur le flot,
 ressemblant à l'oiseau mouette,
 qui chassant les poissons
 dans le sein prodigieux (immense)
 de la mer infertile, [salée:
 plonge ses ailes épaisses dans l'eau-
 auquel semblable
 Mercure se-fit-porter
 sur des flots nombreux.
 Mais lorsque donc il fut arrivé
 à l'île qui était au loin,
 alors étant sorti de la mer violette
 sur le continent,
 il alla, jusqu'à ce qu'il fut arrivé
 à une grande grotte,
 dans laquelle habitait
 la nymphe aux-beaux-cheveux;
 et il trouva celle-ci

Πῦρ μὲν ἐπ' ἐσχαρόφιν μέγα καίετο, τηλόθι δ' ὀδμή
 κέδρου τ' εὐκαέτοιο θύου τ' ἀνὰ νῆσον δδώδει,
 δαιομένων· ἢ δ' ἔνδον ἀοιδιάουσ' ὀπί καλῆ,
 ἰστόν ἐποιομένη, χρυσεῖη κερκίδ' ὕφαινεν.
 Ὕλη δὲ σπέος ἀμφὶ πεφύκει τηλεθώσα,
 κλήθρη τ' αἴγειρός τε καὶ εὐώδης κυπάρισσος·
 ἔνθα δὲ τ' ὄρνιθες τανυσίπτεροι εὐνάζοντο,
 σκῶπές τ' ἴρηκές τε, τανύγλωσσοί τε κορῶναι
 εἰνάλια, τῆσίντε θαλάσσια ἔργα μέμηλεν.
 Ἦδ' αὐτοῦ τετάνυστο περὶ σπέιους γλαφυροῖο
 ἡμερὶς ἠβώωσα, τεθήλει δὲ σταφυλῆσιν·
 κρῆναι δ' ἐξείης πίσυρες ῥέον ὕδατι λευκῶ
 πλησίαι ἀλλήλων, τετραμμέναί ἄλλυδις ἄλλη.
 Ἀμφὶ δὲ λειμῶνες μαλακοὶ ἴου ἠδὲ σελίνου
 θήλεον· ἔνθα κ' ἔπειτα καὶ ἀθάνατός περ ἐπελθὼν
 θηήσαιο ἰδὼν καὶ τερφθείη φρεσὶν ἦσιν.
 Ἐνθα στὰς θηεῖτο διάκτορος Ἀργειφόντης.

veux; il la trouva dans sa demeure. Un grand feu brûlait dans le
 foyer, et dans toute l'île se répandait le parfum des rameaux de cèdre
 et de thuya qui se consumaient. Calypso, chantant d'une voix mélo-
 dieuse, tissait de la toile avec une navette d'or. Autour de la grotte
 s'élevait un vert bosquet d'aunes, de peupliers et de cyprès odorants;
 les oiseaux aux larges ailes y avaient établi leur nid; c'étaient la
 chouette, l'épervier, la corneille marine au bec allongé, qui se plaît
 aux travaux de la mer. Sur les flancs de la grotte profonde, une
 vigne étendait ses rameaux vigoureux et ses grappes naissantes;
 quatre fontaines laissaient couler une onde pure, et de leurs sources
 voisines s'élançaient de côtés différents. Tout à l'entour, la molle
 verdure des prairies s'émaillait d'ache et de violette. Si un dieu même
 eût réjoui son cœur. Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus,

60

65

70

75

εἶουσιν ἔνδοθι.
 Μέγα μὲν πῦρ καίετο
 ἐπὶ ἐσχαρόφι,
 ὀδμῆ δὲ κέδρου τε εὐκαέτοιο
 θύου τε δαιομένων
 δδώδει τηλόθι ἀνὰ νῆσον·
 ἢ δὲ ἔνδον
 ἀοιδιάουσα καλῆ ὀπί,
 ἐποιομένη ἰστόν,
 ὕφαινε κερκίδι χρυσεῖη.
 Ἀμφὶ δὲ σπέος
 ὕλη τηλεθώσα πεφύκει,
 κλήθρη τε αἴγειρός τε
 καὶ κυπάρισσος εὐώδης·
 ἔνθα δὲ τε ὄρνιθες
 τανυσίπτεροι
 εὐνάζοντο,
 σκῶπές τε ἴρηκές τε,
 κορῶναι τε εἰνάλια
 τανύγλωσσοι,
 τῆσίτε ἔργα εἰνάλια
 μέμηλεν.
 Ἦδὲ αὐτοῦ
 περὶ σπέιους γλαφυροῖο
 ἡμερὶς ἠβώωσα τετάνυστο,
 τεθήλει δὲ σταφυλῆσι·
 πίσυρες δὲ κρῆναι
 ἐξείης
 ῥέον ὕδατι λευκῶ,
 πλησίαι ἀλλήλων,
 τετραμμέναί ἄλλη ἄλλυδις.
 Ἀμφὶ δὲ θήλεον
 μαλακοὶ λειμῶνες
 ἴου ἠδὲ σελίνου·
 ἔνθα καὶ ἀθάνατός περ
 ἐπελθὼν
 ἔπειτα θηήσαιο καὶ ἰδὼν
 καὶ τερφθείη ἦσι φρεσί.
 Στὰς ἔνθα
 διάκτορος Ἀργειφόντης θηεῖτο.

qui était au dedans.
 Un grand feu brûlait
 sur le foyer, [bien
 et l'odeur et du cèdre qui-se-fend-
 et du thuya se consumant
 se sentait au loin dans l'île;
 et celle-ci au dedans
 chantant d'une belle voix,
 parcourant (travaillant à) une toile,
 la tissait avec une navette d'or.
 Et autour de la grotte
 un bois verdissant avait poussé,
 et l'aune et le peuplier
 et le cyprès odorant;
 mais là aussi des oiseaux
 aux-ailes-qui-se-déployaient
 nichaient,
 et des chouettes et des éperviers,
 et des corneilles marines
 à-la-langue-allongée,
 auxquelles les travaux de-la-mer
 sont-à-souci.
 Et là-même
 autour de la grotte creuse [étendue,
 une vigne pleine-de-vigueur s'était
 et avait fleuri en grappes;
 et quatre fontaines
 de suite (l'une à côté de l'autre)
 coulaient en une eau blanche,
 voisines l'une de l'autre, [ailleurs.
 tournées l'une d'un côté, l'autre
 Et autour verdoyaient
 de molles prairies
 de violette et d'ache;
 là aussi un être quoique immortel
 s'étant avancé
 ensuite aurait admiré ayant vu
 et aurait été réjoui dans son cœur.
 Se tenant là [mirait.
 le messager meurtrier-d'Argus ad-

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα ἔῳ θηήσατο θυμῷ,
 αὐτίκ' ἄρ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλυθεν· οὐδέ μιν ἄντην
 ἠγνοίησεν ἰδοῦσα Καλυψώ, δῖα θεάων·
 οὐ γάρ τ' ἀγνώτες θεοὶ ἀλλήλοισι πέλονται
 ἀθάνατοι, οὐδ' εἴ τις ἀπόπροθι δώματα ναίει·
 οὐδ' ἄρ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα ξνδον ἔτετμεν,
 ἀλλ' ὄγ' ἐπ' ἀκτῆς κλαῖε καθήμενος, ἔνθα πάρος περ,
 δάκρυσι καὶ στοναχῆσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων,
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείβων.
 Ἑρμείαν δ' ἐρέεινε Καλυψώ, δῖα θεάων,
 ἐν θρόνῳ ἰδρύσασα φαεινῶ, σιγαλόεντι·
 « Τίπτε μοι, Ἑρμεία χρυσόρραπι, εἰλήλουθας,
 αἰδοῖός τε φίλος τε; πάρος γε μὲν οὔτι θαμίζεις.
 Αὔδα ὅ τι φρονέεις· τελέσαι δέ με θυμὸς ἄνωγεν,
 εἰ δύναμαι τελέσαι γε, καὶ εἰ τετελεσμένον ἐστίν.¹
 Ἄλλ' ἔπεο προτέρω, ἵνα τοι πᾶρ ξείνια θείω. »
 Ὡς ἄρα φωνήσασα θεὰ παρέθηκε τράπεζαν,

s'était arrêté et contemplait. Quand il eut tout admiré, il entra dans la grotte profonde; la divine Calypso le reconnut aussitôt, car les dieux immortels se connaissent toujours les uns les autres, si éloignées que soient leurs demeures. Mercure ne trouva point dans la grotte le magnanime Ulysse; il pleurait, assis sur ce rivage où depuis si longtemps il rongea son cœur dans les larmes, les soupirs et la tristesse, et promenait sur la mer inféconde ses yeux noyés de pleurs. La divine Calypso interrogea Mercure après l'avoir fait asseoir sur un siège brillant et magnifique :

« Mercure à la verge d'or, dieu cher et respecté, pourquoi es-tu venu près de moi? car tu ne te diriges pas souvent vers cette demeure. Dis ce que tu désires; mon cœur m'engage à accomplir tes vœux, si je le puis toutefois et si cela est possible. Mais suis-moi, je veux t'offrir un repas hospitalier. »

A ces mots, la déesse approche une table qu'elle couvre d'am-

Αὐτὰρ ἐπειδὴ θηήσατο πάντα
 ἔῳ θυμῷ,
 αὐτίκα ἄρα ἤλυθεν
 εἰς εὐρὺ σπέος·
 οὐδὲ Καλυψώ, δῖα θεάων,
 ἰδοῦσα
 ἠγνοίησέ μιν ἄντην·
 οὔτε γὰρ θεοὶ ἀθάνατοι·
 πέλονται ἀγνώτες ἀλλήλοισιν,
 οὐδὲ εἴ τις
 ναίει δώματα ἀπόπροθι·
 οὐδὲ ἄρα ἔτετμεν ἔνδον
 Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα,
 ἀλλὰ ὄγε κλαῖε
 καθήμενος ἐπὶ ἀκτῆς,
 ἔνθα πάρος περ
 ἐρέχθων θυμὸν δάκρυσι
 καὶ στοναχῆσι καὶ ἄλγεσι,
 δερκέσκετο
 ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον,
 λείβων δάκρυα.
 Καλυψὼ δέ, δῖα θεάων,
 ἐρέεινε Ἑρμείαν,
 ἰδρύσασα ἐν θρόνῳ φαεινῶ,
 σιγαλόεντι·
 « Τίπτε εἰλήλουθάς μοι,
 Ἑρμεία χρυσόρραπι,
 αἰδοῖός τε φίλος τε;
 πάρος γε μὲν
 οὔτι θαμίζεις.
 Αὔδα ὅ τι φρονέεις·
 θυμὸς δὲ ἄνωγέ με τελέσαι,
 εἰ γε δύναμαι τελέσαι,
 καὶ εἰ ἐστὶ τετελεσμένον.
 Ἄλλὰ ἔπεο προτέρω,
 ἵνα παρατείνω σοι·
 ξείνια. »
 Θεὰ
 φωνήσασα ἄρα ὧς·
 παρέθηκε τράπεζαν,

Mais lorsqu'il eut admiré tout dans son cœur, aussitôt donc il alla dans la large grotte; et Calypso, divine entre les déesses, l'ayant vu ne méconnut pas lui en face; car non plus les dieux immortels ne sont inconnus les uns aux autres, pas même si quelqu'un d'eux habite des demeures loin (éloignées); et donc il ne trouva pas au dedans Ulysse au-grand-cœur, mais celui-ci pleurait assis sur le rivage, où auparavant déchirant son cœur de larmes et de sanglots et de douleurs, il regardait sur la mer infertile, versant des pleurs. Mais Calypso, divine entre les déesses, interrogeait Mercure. [lant, l'ayant fait asseoir sur un siège brillant et magnifique :

« Pourquoi es-tu venu à moi, Mercure à-la-verge-d'or, et vénérable et ami? [moins auparavant (jusqu'à présent) du tu ne viens-pas-fréquemment. Dis ce que tu penses (veux); et le cœur pousse moi à l'accomplir, si du moins je puis l'accomplir, et si cela est ayant été accompli déjà. Mais suis-moi plus avant, afin que je présente à toi les dons de-l'hospitalité. »

La déesse ayant parlé donc ainsi plaça-auprès-de lui une table,

ἀμβροσίης πλήσασα, κέρασσε δὲ νέκταρ ἐρυθρόν.

Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἦσθε διάκτορος Ἀργειφόντης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δεῖπνησε καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδωδῆ,
καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Εἰρωτᾶς μ' ἐλθόντα, θεά, θεόν· αὐτὰρ ἐγὼ τοι
νημερτέως τὸν μῦθον ἐνισπήσω· κέλεαι γάρ.

Ζεὺς ἐμέγ' ἠνώγει δεῦρ' ἐλθέμεν οὐκ ἐθέλοντα·

τίς δ' ἂν ἐκὼν τοσσόνδε διαδράμοι ἀλμυρὸν ὕδωρ
ἄσπετον; οὐδέ τις ἄγχι βροτῶν πόλις, οἷτε θεοῖσιν

ἱερά τε βέζουσι καὶ ἐξαίτους ἐκατόμβας.

Ἄλλὰ μάλ' οὐπὼς ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο

οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεὸν οὔθ' ἀλιῶσαι.

Φησί τοι ἄνδρα παρεῖναι δῖζυρώτατον ἄλλων¹

τῶν ἀνδρῶν, οἱ ἄστῳ περὶ Πριάμοιο μάχοντο

εἰνάετες, δεκάτῳ δὲ πόλιν πέρσαντες ἔβησαν

οἴκαδ'· ἀτὰρ ἐν νόστῳ Ἀθηναίην ἀλίτοντο²,

broisie, et prépare le nectar vermeil. Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, apaise sa faim et sa soif; puis, lorsqu'il a contenté ses désirs, il répond en ces termes à la déesse:

« Déesse, tu me demandes, à moi qui suis dieu comme toi, pourquoi je suis venu; je te parlerai sincèrement, puisque tu m'y invites. C'est Jupiter qui m'a envoyé ici malgré moi; car qui traverserait volontiers ces immenses espaces d'onde salée, loin des villes où les mortels offrent aux dieux des sacrifices et des hécatombes choisies? Mais nul des immortels ne peut enfreindre ou rendre vaine la volonté de Jupiter qui porte l'égide. Il dit que dans ta demeure se trouve le plus infortuné de tous les guerriers qui combattirent neuf ans autour de la ville de Priam, et qui, la dixième année, repartirent après avoir saccagé Iliou; mais pendant le retour ils offensèrent Minerve, qui sou-

πλήσασα ἀμβροσίης,
κέρασσε δὲ νέκταρ ἐρυθρόν.

Αὐτὰρ ὁ διάκτορος Ἀργειφόντης
πῖνε καὶ ἦσθεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δεῖπνησε
καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδωδῆ,
καὶ τότε δὴ

ἀμειβόμενος ἔπεσσι
προσέειπέ μιν·

« Εἰρωτᾶς με ἐλθόντα,
θεά, θεόν·

αὐτὰρ ἐγὼ ἐνισπήσω τοι
τὸν μῦθον νημερτέως·

κέλεαι γάρ.

Ζεὺς ἠνώγει ἐμέγε οὐκ ἐθέλοντα
ἐλθέμεν δεῦρο·

τίς δὲ ἐκὼν

διαδράμοι

τοσσόνδε ὕδωρ ἀλμυρὸν
ἄσπετον;

οὐδέ ἄγχι

τις πόλις βροτῶν,
οἷτε βέζουσι θεοῖσιν

ἱερά τε

καὶ ἐκατόμβας ἐξαίτους.

Ἄλλὰ μάλ'α

οὐπὼς ἔστιν ἄλλον θεὸν

οὔτε παρεξελθεῖν οὔτε ἀλιῶσαι
νόον

Διὸς αἰγιόχοιο.

Φησὶν ἄνδρα παρεῖναι τοι,
δῖζυρώτατον

τῶν ἄλλων ἀνδρῶν,

οἱ μάχοντο εἰνάετες

περὶ ἄστῳ Πριάμοιο,

πέρσαντες δὲ πόλιν

δεκάτῳ

ἔβησαν οἴκαδε·

ἀτὰρ ἐν νόστῳ

ἀλίτοντο Ἀθηναίην,

L'ayant remplie (couverte) d'ambroisiet mélangea le nectar rouge. [sie, Mais le messager meurtrier-d'Argus buvait et mangeait.

Mais après qu'il eut soupé [riture, et eut satisfait son cœur par la nourriture aussi alors donc répondant avec des paroles il dit-à elle :

« Tu interrogues moi étant venu, toi déesse, moi dieu; mais moi j'exposerai à toi le discours sincèrement; car tu m'y invites.

Jupiter a obligé moi ne le voulant pas à venir ici;

or qui de-son-plein-gré traverserait

tant d'eau salée

inexprimable (immense)?

et il n'y a pas dans-le-voisinage

quelque ville de mortels,

qui font (offrent) aux dieux

et des sacrifices

et des hécatombes de-choix.

Mais assurément

il n'est pas possible un autre dieu

ni négliger ni rendre-vaine

la pensée (volonté)

de Jupiter qui-a-une-égide.

Il dit un homme être-auprès-de toi,

le plus malheureux

des autres hommes,

qui ont combattu neuf-ans

autour de la cité de Priam,

et ayant saccagé la ville

la dixième année

s'en sont allés dans leur demeure;

mais dans leur retour

ils ont offensé Minerve,

95

100

105

ἢ σπιν ἐπῶρσ' ἀνεμόν τε κακὸν καὶ κύματα μακρά.
 Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι·
 τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἀνεμός τε φέρων καὶ κύμα πέλασσαν.
 Τὸν νῦν σ' ἠνώγει ἀποπεμπέμεν ὅττι τάχιστα·
 οὐ γάρ οἱ τῆδ' αἴσα φίλων ἀπονόσφιν δλέσθαι·
 ἀλλ' ἔτι οἱ¹ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »
 Ὡς φάτο· βίγησεν δὲ Καλυψώ, δῖα θεάων,
 καὶ μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Σχέτλιοι ἐστε, θεοί, ζηλήμονες ἕξογον ἄλλων,
 οἷτε θεαῖς ἀγάσθε παρ' ἀνδράσιν εὐνάζεσθαι
 ἀμφοδίην, ἣν τίς τε φίλον ποιήσεται ἀκοίτην.
 Ὡς μὲν, ὅτ' Ὀρίων² ἔλετο ῥοδοδάκτυλος Ἥώς,
 τόφρα οἱ ἠγάσθε θεοὶ ῥεῖα ζῶντες³,
 ἕως μιν ἐν Ὀρτυγίῃ⁴ χρυσόθρονος Ἄρτεμις ἀγνή
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν.
 Ὡς δ' ὀπότε⁵ Ἰασίω⁶ εὐπλόκαμος Δημήτηρ,

leva contre eux des vents funestes et des vagues terribles. Tous les
 vaillants compagnons d'Ulysse ont péri; pour lui, le vent et le flot
 l'ont apporté sur ces bords. Jupiter veut que tu le fasses partir au
 plus vite; car il ne doit pas mourir ici, loin des siens; mais la des-
 tinée veut qu'il revoie ses amis, qu'il rentre dans sa haute demeure,
 dans son Ithaque chérie. »

Il dit, et Calypso, belle entre les déesses, frémit et lui adressa ces
 paroles ailées :

« Vous êtes injustes, dieux, et jaloux plus que tous les autres,
 vous qui enviez aux déesses le bonheur de vivre ouvertement avec
 le mortel qu'elles ont choisi pour époux. Ainsi, quand l'Aurore
 aux doigts de roses eut enlevé Orion, les dieux bienheureux furent
 jaloux, jusqu'à ce que la chaste Diane au trône d'or, l'attaquant dans
 Ortygie, l'eut fait périr sous ses douces flèches. Ainsi, quand Cérés

ἢ ἐπῶρσέ σφιν
 ἀνεμόν τε κακὸν
 καὶ μακρὰ κύματα.
 Ἐνθα μὲν ἄλλοι ἐσθλοὶ ἑταῖροι
 ἀπέφθιθον πάντες·
 τὸν δὲ ἄρα
 ἀνεμός τε φέρων
 καὶ κύμα πέλασσε δεῦρο.
 Νῦν ἠνώγει σε
 ἀποπέμπειν τὸν
 ὅττι τάχιστα·
 αἴσα γὰρ οὐκ οἶ
 δλέσθαι τῆδε ἀπόνοσφι φίλων·
 ἀλλὰ μοῖρα ἐστὶν ἔτι οἱ
 ἰδέειν τε φίλους
 καὶ ἰκέσθαι ἐς οἶκον ὑψόροφον
 καὶ ἐς ἐὴν γαῖαν πατρίδα. »
 Φάτο ὧς·
 Καλυψὼ δέ, δῖα θεάων,
 βίγησε,
 καὶ φωνήσασα
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἐστὲ σχέτλιοι, θεοί,
 ζηλήμονες ἕξογον ἄλλων,
 οἷτε ἀγάσθε θεαῖς
 εὐνάζεσθαι ἀμφοδίην
 παρὰ ἀνδράσιν,
 ἦντε τις ποιήσεται
 φίλον ἀκοίτην.
 Ὡς μὲν, ὅτε Ἥώς
 ῥοδοδάκτυλος
 ἔλετο Ὀρίωνα,
 θεοὶ ζῶντες ῥεῖα
 ἠγάσθ' οἱ,
 τόφρα ἕως ἀγνῆ Ἄρτεμις
 χρυσόθρονος
 ἐποιχομένη κατέπεφνέ μιν
 ἐν Ὀρτυγίῃ
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν.
 Ὡς δὲ ὀπότε Δημήτηρ

qui a soulevé-contre eux
 et un vent funeste
 et de longs (énormes) flots.
 Là ses autres braves compagnons
 périrent tous ;
 mais celui-ci donc
 et le vent *le* poussant [der] ici.
 et le flot l'ont approché (fait abor-
 Maintenant il (Jupiter) a ordonné toi
 renvoyer lui (Ulysse)
 le plus tôt que possible ;
 car le sort n'est pas à lui
 de périr ici loin de ses amis ;
 mais le lot (destin) est encore à lui
 et de voir ses amis [élevé
 et d'arriver dans sa demeure au-toit-
 et dans sa terre patrie. »
 Il dit ainsi :
 et Calypso, divine entre les déesses,
 frémit,
 et ayant parlé
 elle dit-à lui ces mots ailés :
 « Vous êtes méchants, dieux,
 jaloux supérieurement aux autres,
 vous qui enviez à des déesses
 de reposer ouvertement
 auprès d'hommes, [l'un d'eux
 si quelqu'une d'elles fera (a fait) de
 un cher époux.
 Comme, lorsque l'Aurore
 aux-doigts-de-roses
 eut enlevé Orion, [le bonheur)
 vous dieux qui vivez facilement (dans
 vous enviâtes cette joie à elle,
 jusqu'à ce que la chaste Diane
 au-trône-d'or
 marchant-vers lui tua lui
 dans Ortygie
 de ses douces flèches.
 Et comme lorsque Cérés

ᾧ θυμῷ εἶξασα, μίγη φιλότῃτι καὶ εὐνῇ,
 νειῶ ἔνι τριπόλῳ, οὐδὲ δὴν ἦεν ἄπυστος
 Ζεὺς, ὃς μιν κατέπεφνε βαλὼν ἀργῆτι κεραυνῷ.
 Ὡς δ' αὖ νῦν μοι ἀγᾶσθε, θεοί, βροτὸν ἄνδρα παρεῖναι.
 Τὸν μὲν ἐγὼν ἐσάωσα περὶ τρόπιος βεβαῶτα
 οἶον, ἐπεὶ οἱ νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῷ
 Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ.
 Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι·
 τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἀνεμὸς τε φέρων καὶ κύμα πέλασσε.
 Τὸν μὲν ἐγὼ φίλεόν¹ τε καὶ ἔτρεφον, ἡδὲ ἔφασκον
 θήσειν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἥματα πάντα.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὐπὼς ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο
 οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεὸν οὔθ' ἀλιῶσαι,
 ἔβρέτω, εἴ μιν κεῖνος ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει,
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον· πέμψω δὲ μιν οὐπη ἔγωγε.

130

135

140

à la blonde chevelure, cédant à son cœur, se fut donnée à Jasion et eut reposé entre ses bras dans un champ labouré trois fois, Jupiter, qui n'ignora pas longtemps cette union, le frappa de sa foudre étincelante. Ainsi encore, dieux immortels, vous êtes jaloux de voir ce héros auprès de moi. Je l'ai sauvé lorsqu'il restait seul sur les débris de son navire, après que Jupiter, atteignant de sa foudre étincelante son rapide vaisseau, l'eut entr'ouvert au milieu du noir Océan. Tous les vaillants compagnons d'Ulysse avaient péri; pour lui, le vent et le flot l'apportèrent sur ces bords. Je l'accueillis, je le nourris, je lui promis de le rendre immortel et à jamais exempt de vieillesse. Mais puisque nul des dieux ne peut enfreindre ou rendre vaine la volonté de Jupiter qui porte l'égide, qu'il parte, si le roi des immortels le lui ordonne, qu'il aille sur la mer inféconde; quant à moi, je

εὐπλόκαμος,
 εἶξασα ᾧ θυμῷ,
 μίγη Ἰασίῳνι
 φιλότῃτι καὶ εὐνῇ
 ἐνὶ νειῶ τριπόλῳ,
 οὐδὲ Ζεὺς ἦε δὴν
 ἄπυστος,
 ὃς κατέπεφνέ μιν
 βαλὼν κεραυνῷ ἀργῆτι.
 Ὡς δὲ αὖ νῦν
 ἀγᾶσθέ μοι, θεοί,
 ἄνδρα βροτὸν
 παρεῖναι.
 Ἐγὼν μὲν ἐσάωσα τὸν
 βεβαῶτα οἶον περὶ τρόπιος,
 ἐπεὶ Ζεὺς
 ἔλσας οἱ
 νῆα θοὴν
 κεραυνῷ ἀργῆτι,
 ἐκέασσε
 ἐνὶ μέσῳ πόντῳ οἴνοπι.
 Ἐνθά μὲν ἄλλοι ἐσθλοὶ ἑταῖροι
 ἀπέφθιθον πάντες·
 τὸν δὲ ἄρα
 ἀνεμὸς τε φέρων
 καὶ κύμα πέλασσε δεῦρο.
 Ἐγὼ μὲν φίλεόν τε
 καὶ ἔτρεφον τόν,
 ἡδὲ ἔφασκον
 θήσειν ἀθάνατον
 καὶ ἀγήραον
 πάντα ἥματα.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὐπὼς ἔστιν
 ἄλλον θεὸν
 οὔτε παρεξελθεῖν οὔτε ἀλιῶσαι
 νόον
 Διὸς αἰγιόχοιο,
 ἔβρέτω, εἴ κεῖνος
 ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει μιν,
 ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον·

aux-beaux-cheveux,
 ayant cédé à son cœur,
 se fut unie à Jasion
 par la tendresse et par la couche
 dans un champ labouré-trois-fois,
 Jupiter non plus ne fut pas longtemps
 sans-connaissance de cette union,
 Jupiter qui tua lui
 l'ayant frappé de sa foudre éclatante.
 Et comme de nouveau maintenant
 vous enviez à moi, dieux,
 un homme mortel
 être-auprès-de moi.
 Moi j'ai sauvé lui [seau,
 monté seul sur la quille de son vais-
 après que Jupiter
 ayant fait-tourner à lui
 son vaisseau rapide
 avec sa foudre éclatante,
 l'eut fendu
 au milieu-de la mer noire.
 Là ses autres braves compagnons
 périrent tous;
 mais celui-ci donc
 et le vent le portant [ici.
 et le flot l'ont approché (fait aborder)
 Moi et j'accueillais-amicalement
 et je nourrissais lui,
 et je disais-souvent
 devoir l'établir (le rendre) immortel
 et exempt-de-vieillesse
 pendant tous les jours (à jamais).
 Mais puisqu'il n'est pas possible
 un autre dieu
 ni négliger ni rendre vaine
 la pensée (volonté)
 de Jupiter qui-a-l'égide,
 qu'il s'en aille, si celui-là (Jupiter)
 presse et pousse lui,
 sur la mer infertile;

Οὐ γάρ μοι πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,
 οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 Αὐτὰρ οἱ πρόφρων ὑποθήσομαι, οὐδ' ἐπικεύσω,
 ὡς κε μάλ' ἀσκηθῆς ἦν πατρίδα γαῖαν ἵκηται. »
 Τὴν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης·
 « Οὕτω νῦν ἀπόπεμπε, Διὸς δ' ἐποπίζεο μῆνιν,
 μήπως τοι μετόπισθε κοτεσσάμενος χαλεπήνη. »
 Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κρατὺς Ἀργειφόντης·
 ἣ δ' ἐπ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα πότνια Νύμφη
 ἦϊ', ἐπειδὴ Ζηνὸς ἐπέκλυεν ἀγγελιάων.
 Τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εὔρε καθήμενον· οὐδέ ποτ' ὄσσε
 δακρυόφιν τέρσοντο· κατείβετο δὲ γλυκὺς αἰῶν
 νόστον ὄδυρομένω, ἐπεὶ οὐκέτι ἦνδανε Νύμφη.
 Ἄλλ' ἦτοι νύκτας μὲν ἰάεσκεν καὶ ἀνάγκη
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι παρ' οὐκ ἐθέλων ἐθειλούσῃ·
 ἤματα δ' ἐν πέτρῃσι² καὶ ἠϊόνεσσι καθίζων,
 δάκρυσι καὶ στοναχῆσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων,

ne le renverrai pas. Je n'ai ni vaisseau garni de rames ni compagnons
 pour le conduire sur le large dos de la mer. Mais je lui donnerai de
 bienveillants conseils et ne lui cacherai rien, afin qu'il retourne sain
 et sauf dans sa patrie. »

Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, lui répondit :
 « Laisse-le donc partir ainsi et redoute la colère de Jupiter, de peur
 que dans son indignation il ne vienne à sévir contre toi. »

A ces mots, le puissant meurtrier d'Argus s'éloigna ; la nymphe
 divine, après avoir entendu le message de Jupiter, se rendit auprès
 du magnanime Ulysse. Elle le trouva assis sur le rivage ; ses yeux ne
 tarissaient pas de larmes, et sa douce vie se consumait à soupirer
 après son retour, depuis que la nymphe ne plaisait plus à son cœur.
 Forcé par la volonté de la déesse de passer la nuit dans la grotte pro-
 fonde, il reposait malgré lui à côté d'elle ; le jour, assis sur les ro-
 chers du rivage, rongé par son cœur dans les larmes, les soupirs et

οὔπη δὲ ἔγωγε πέμψω μιν.
 Νῆες γὰρ
 ἐπήρετμοι
 οὐ πάρα μοι
 καὶ ἑταῖροι,
 οἳ κε πέμποιεν μιν
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 Αὐτὰρ πρόφρων
 ὑποθήσομαί οἱ,
 οὐδὲ ἐπικεύσω,
 ὡς ἵκηται κε μάλ' ἀσκηθῆς
 ἦν γαῖαν πατρίδα.
 Διάκτορος δὲ Ἀργειφόντης
 προσέειπε τὴν αὐτὴν·
 « Απόπεμπε νῦν οὕτως,
 ἐποπίζεο δὲ
 μῆνιν Διός,
 μήπως μετόπισθε
 κοτεσσάμενος χαλεπήνη, τοι. »
 Φωνήσας ἄρα ὡς
 κρατὺς Ἀργειφόντης ἀπέβη·
 ἣ δὲ πότνια Νύμφη
 ἦϊεν ἐπὶ Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα,
 ἐπειδὴ ἐπέκλυεν
 ἀγγελιάων Ζηνός.
 Εὔρε δὲ ἄρα τὸν
 καθήμενον ἐπὶ ἀκτῆς·
 οὐδέ ποτε ὄσσε
 τέρσοντο δακρυόφιν·
 γλυκὺς δὲ αἰὼν κατείβετο
 ὄδυρομένω νόστον,
 ἐπεὶ Νύμφη οὐκέτι ἦνδανεν.
 Ἄλλ' ἦτοι ἰάεσκε μὲν νύκτας
 καὶ ἀνάγκη
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν
 οὐκ ἐθέλων
 παρὰ ἐθειλούσῃ·
 καθίζων δὲ ἤματα
 ἐν πέτρῃσι καὶ ἠϊόνεσσιν,
 ἐρέχθων θυμὸν δάκρυσι

mais moi-du-moins je ne renverrai
 Car des vaisseaux [pas lui.
 garnis-de-rames
 ne sont pas à moi
 et (ni) des compagnons,
 qui conduisent lui (pour le conduire)
 sur le large dos de la mer.
 Mais bienveillante
 je donnerai-des-conseils à lui,
 et ne *lui* cacherai rien, [sauf
 afin qu'il arrive tout à fait sain-et-
 dans sa terre patrie.

Et le messager meurtrier-d'Argus
 dit-à elle de nouveau :

« Renvoie-*le* maintenant ainsi,
 et prends-garde
 à la colère de Jupiter,
 de peur que dans-l'avenir [toi. »
 s'étant irrité il ne s'empporte contre
 Ayant parlé donc ainsi [alla ;
 le puissant meurtrier-d'Argus s'en
 et l'auguste nymphe

alla vers Ulysse magnanime,
 après qu'elle eut entendu
 les messages (ordres) de Jupiter.
 Et elle trouva donc celui-ci
 assis sur le rivage ;
 et jamais ses deux-yeux
 ne se séchaient de larmes ;
 mais la douce vie se consumait à *lui*
 se lamentant sur son retour, [plus.
 depuis que la nymphe ne *lui* plaisait
 Mais certes il dormait les nuits
 même par nécessité
 dans la grotte creuse
 ne *le* voulant pas
 auprès d'*elle* qui *le* voulait ;
 mais s'asseyant pendant les jours
 sur les pierres et les rivages,
 déchirant son cœur de larmes

πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείβων.

Ἄγχοῦ δ' ἴσταμένη προσεφώνεε δια θεάων·

« Κάμμορε, μή μοι ἔτ' ἐνθάδ' ὀδύρεο, μηδέ τοι αἰὼν 160
φθινέτω· ἤδη γάρ σε μάλα πρόφρασσ' ἀποπέμψω.

Ἄλλ' ἄγε, δούρατα μακρὰ ταμών, ἀρμόζεο χαλκῶι

εὐρεῖαν σχεδίην· ἀτὰρ ἴκρια πῆξαι ἐπ' αὐτῆς

ὑψοῦ, ὡς σε φέρησιν ἐπ' ἡεροειδέα πόντον.

Αὐτὰρ ἐγὼ σῖτον καὶ ὕδωρ καὶ οἶνον ἐρυθρὸν 165

ἐνθήσω μενοεικέ', ἃ κέν τοι λιμὸν ἐρύκοι·

εἴματά τ' ἀμφιέσω· πέμψω δέ τοι οὖρον ὄπισθεν,

ὡς κε μάλ' ἀσκηθῆς σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκηαι,

αἶ κε θεοὶ γ' ἐθέλωσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,

οἳ μιν φέρτεροὶ εἰσι νοῆσαι τε κρῆναί τε. »

Ἦς φάτο· ῥίγησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς, 170

καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

la tristesse, il promenait sur la mer inféconde ses yeux noyés de pleurs. La belle Calypso s'approcha et lui dit :

« Infortuné, cesse de gémir ici et de consumer ta vie, puisque je consens à te laisser partir. Allons, coupe des arbres élevés, construis avec l'airain un large radeau; recouvre-le d'un tillac, afin qu'il puisse te porter sur la sombre mer. Pour moi, j'y déposerai du pain, de l'eau, un vin rouge et doux au cœur, pour écarter de toi la faim; je te donnerai des vêtements; je t'enverrai un vent favorable, afin que tu retournes sain et sauf dans ta patrie, s'il plaît ainsi aux dieux qui habitent le vaste ciel, et qui sont plus puissants que moi pour prévoir et pour accomplir. »

Elle dit; le patient et divin Ulysse frémit et lui adressa ces paroles ailées :

καὶ στοναχῆσι καὶ ἄλγεσι,
δερκέσκετο

ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον,
λείβων δάκρυα.

Ἰσταμένη δὲ ἀγχοῦ
διὰ θεάων

προσεφώνεε·

« Κάμμορε,
μὴ ὀδύρεο ἐτι ἐνθάδε μοι,
μηδὲ αἰὼν φθινέτω τοι·

ἤδη γάρ

μάλα πρόφρασσα
ἀποπέμψω σε.

Ἄλλὰ ἄγε,

ταμών μακρὰ δούρατα,
ἀρμόζεο χαλκῶι

εὐρεῖαν σχεδίην·

ἀτὰρ πῆξαι ἐπὶ αὐτῆς ὑψοῦ
ἴκρια,

ὡς φέρησί σε

ἐπὶ πόντον ἡεροειδέα.

Αὐτὰρ ἐγὼ ἐνθήσω

σῖτον καὶ ὕδωρ

καὶ οἶνον ἐρυθρὸν

μενοεικέα,

ἃ κεν ἐρύκοι λιμὸν τοι·

ἀμφιέσω τε εἴματα·

πέμψω δέ τοι οὖρον ὄπισθεν,

ὡς κεν ἴκηαι μάλα ἀσκηθῆς

σὴν γαῖαν πατρίδα,

αἶ κε θεοὶ γε ἐθέλωσι,

τοὶ ἔχουσιν

εὐρὺν οὐρανόν,

οἳ εἰσι φέρτεροὶ μιν

νοῆσαι τε κρῆναί τε. »

Φάτο ὡς·

δῖος δὲ Ὀδυσσεύς πολύτλας

ῥίγησε,

καὶ φωνήσας

προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

et de sanglots et de douleurs,

il regardait

sur la mer infertile,

versant des pleurs.

Et se tenant auprès

Calypso divine entre les déesses

dit-à lui :

« Infortuné,

ne gémis plus ici à moi, [toi;

et que la vie ne se consume plus à

car dès-à-présent

tout à fait bienveillante

je renverrai toi.

Mais va,

ayant coupé de longs bois,

ajuste-toi avec de l'airain

un large radeau;

puis fiche sur lui au haut

des planches,

afin qu'il porte toi [cure).

sur la mer semblable-à-l'air (obs-

Mais moi je mettrai-sur le radeau

du pain et de l'eau

et du vin rouge

agréable-au-cœur,

qui écartent (pour écarter) la faim à

et je te vêtirai de vêtements;

et j'enverrai à toi un vent par derrière,

afin que tu arrives tout à fait sain-et-

dans ta terre patrie, [sauf

si les dieux du moins le veulent,

les dieux qui ont (habitent)

le vaste ciel, [que moi

qui sont meilleurs (plus puissants)

et pour prévoir et pour accomplir. »

Elle dit ainsi;

mais le divin Ulysse très-patient

frissonna,

et ayant parlé

il dit-à elle ces mots ailés :

« Ἄλλο τι δὴ σύ, θεά, τόδε μῆδεαι, οὐδέ τι πομπήν,
 ἥ με κέλευαι σχεδίῃ περάαν μέγα λαϊτμα θαλάσσης,
 δεινόν τ' ἀργαλέον τε· τὸ δ' οὐδ' ἐπὶ νῆες εἶσαι 175

ὠκύποροι περώσιν, ἀγαλλόμεναι Διὸς οὐρου.
 Οὐδ' ἂν ἐγών, ἀέκητι σέθεν, σχεδίης ἐπιθαίην,
 εἰ μὴ μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,
 μὴ τι μοι αὐτῶ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »

ᾠς φάτο· μείδησεν δὲ Καλυψώ, δῖα θεάων, 180
 χεῖρὶ τέ μιν¹ κατέρεζεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἦ δὴ ἀλιτρός γ' ἐσσί καὶ οὐκ ἀποφώλια εἰδώς·
 οἶον δὴ τὸν μῦθον ἐπεφράσθης ἀγορευῶσαι.

Ἴστω νῦν τόδε Γαῖα, καὶ Οὐρανὸς εὐρὺς ὑπερθεν,
 καὶ τὸ κατειθόμενον Στυγὸς ὕδωρ², ὅς τε μέγιστος 185
 ὄρκος δεινότατός τε πέλει μακάρεσσι θεοῖσιν,
 μὴ τι σοι αὐτῶ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.

Ἄλλὰ τὰ μὲν νοέω καὶ φράσσομαι, ἄσσ' ἂν ἐμοὶ περ

« Sans doute, déesse, tu songes à quelque autre chose, mais non à mon départ, quand tu m'engages à traverser sur un radeau le gouffre immense d'une mer terrible et pleine de périls, que ne peuvent franchir même les vaisseaux à la course rapide, qui reçoivent avec joie le souffle envoyé de Jupiter. Je ne monterai pas malgré toi sur un radeau, à moins que tu ne consentes, déesse, à jurer par un serment redoutable que tu ne me prépares point quelque nouveau malheur. »

Il dit; Calypso, belle entre les déesses, sourit, le caressa de la main, et lui adressa ces mots:

« Certes, tu es bien rusé et tu n'ignores pas la prudence, puisque tu as songé à me parler ainsi. Je prends à témoin la terre et le vaste ciel qui la domine, et les flots du Styx, serment le plus saint et le plus terrible pour les dieux bienheureux, que je ne te prépare point quelque nouveau malheur. Mais je pense et je te conseillerai

« Σὺ δὴ, θεά,
 μῆδεαι τι ἄλλο τόδε,
 οὐδέ τι πομπήν,
 ἥ κέλευαί με
 περάαν σχεδίῃ
 μέγα λαϊτμα θαλάσσης,
 δεινόν τε ἀργαλέον τε·
 οὐδὲ δὲ νῆες εἶσαι
 ὠκύποροι

ἐπίπερώσει τό,
 ἀγαλλόμεναι οὐρῷ Διός.
 Οὐδὲ ἐγὼν ἂν ἐπιθαίην σχεδίης
 ἀέκητι σέθεν, θεά,
 εἰ μὴ τλαίης γε
 ὁμόσσαι μοι
 μέγαν ὄρκον,
 μὴ βουλευσέμεν μοι αὐτῶ
 τι ἄλλο πῆμα κακόν. »

Φάτο ὡς·
 Καλυψὼ δέ, δῖα θεάων,
 μείδησε,
 κατέρεξέ τέ μιν χεῖρὶ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·

« Ἦ δὴ
 ἐσσί γε ἀλιτρός
 καὶ εἰδώς οὐκ ἀποφώλια·
 οἶον δὴ ἐπεφράσθης
 ἀγορευῶσαι τὸν μῦθον.
 Ἰαῖα νῦν ἴστω τόδε,
 καὶ εὐρὺς Οὐρανὸς ὑπερθεν,
 καὶ τὸ ὕδωρ κατειθόμενον
 Στυγός,
 ὅς τε πέλει
 θεοῖσι μακάρεσιν
 ὄρκος μέγιστος
 δεινότατός τε,
 μὴ βουλευσέμεν σοι αὐτῶ
 τι ἄλλο πῆμα κακόν.
 Ἄλλὰ νοέω μὲν

ODYSSÉE, V.

« Toi assurément, déesse, [ceci, tu médites quelque autre chose en et non pas un renvoi (mon départ), toi qui invites moi à traverser sur un radeau le grand gouffre de la mer, et terrible et difficile; et pas même les vaisseaux égaux au-trajet-rapide ne traversent ce gouffre, [Jupiter. se réjouissant du vent favorable de Et je ne monterais pas sur un radeau contre-le-gré de toi, déesse, si tu n'endurais pas du moins de jurer à moi un grand serment, [même de ne pas devoir méditer contre moi-quelque autre dommage funeste. »

Il dit ainsi; mais Calypso, divine entre les dées-sourit, [ses, et caressa lui de la main, et dit une parole (parla), et prononça ces mots:

« Certes assurément tu es sans doute rusé [droit]; et sachant des choses non-futiles (a-tel donc tu as imaginé de prononcer le discours. Que la Terre maintenant sache ceci, et le vaste Ciel qui est au-dessus, et l'eau coulante du Styx, ce qui est pour les dieux bienheureux le serment le plus grand et le plus terrible, [toi-même moi ne pas devoir méditer contre quelque autre dommage funeste. Mais j'ai-dans-l'esprit

αὐτῇ μηδοίμην, ὅτε με χρειῶ τόσον ἴκοι.

Καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστὶν ἐναΐσιμος, οὐδέ μοι αὐτῇ
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεήμων. »

ᾠς ἄρα φωνήσασ', ἠγήσατο δὶα θεάων
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βαΐνε θεοῖο.

Ἴξον δὲ σπειῖος γλαφυρὸν θεὸς ἠδὲ καὶ ἀνὴρ·
καὶ ῥ' ὁ μὲν ἔνθα καθέζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη

Ἑρμείας· Νύμφη δ' ἐτίθει πάρα πᾶσαν ἐδωδῆν,
ἔσθειν καὶ πίνειν, οἷα βροτοὶ ἄνδρες ἔδουσιν.

Αὐτὴ δ' ἀντίος ἴξεν Ὀδυσσεύος θείοιο·

τῇ δὲ παρ' ἀμβροσίην δμῶαι καὶ νέκταρ ἔθηκον.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
τοῖς ἄρα μύθων ἤρχε Καλυψώ, δὶα θεάων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
οὔτω δὴ οἰκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν

ce que je me conseillerais à moi-même, si j'étais dans une pareille
nécessité. Car mon âme est juste, et je n'ai point dans la poitrine
un cœur de fer, mais un cœur compatissant. »

A ces mots, la belle Calypso marcha devant lui d'un pas rapide,
et Ulysse suivit les traces de la déesse. La nymphe et le héros arrivè-
rent dans la grotte profonde; Ulysse s'assit sur le siège que venait
de quitter Mercure; Calypso mit devant lui des mets de toute
sorte, les aliments et les breuvages dont se nourrissent les mortels.
Elle prit place elle-même en face du divin Ulysse, et ses servantes
lui offrirent l'ambrosie et le nectar. Alors ils étendirent la main vers
les plats servis devant eux. Quand ils eurent contenté leur faim et
leur soif, Calypso, belle entre les déesses, prit la parole :

« Noble fils de Laerte, industrieux Ulysse, tu veux donc t'en re-
tourner ainsi, sur-le-champ, dans ta demeure, dans ton Ithaque

καὶ φράσσομαι τά,
ἄσσα ἂν μηδοίμην ἐμοί περ αὐτῇ,
ὅτε χρειῶ
ἴκοι με τόσον.

Καὶ γὰρ νόος ἐμοὶ
ἐστὶν ἐναΐσιμος,

οὐδέ μοι αὐτῇ
ἐνὶ στήθεσσι

θυμὸς σιδήρεος,
ἀλλὰ ἐλεήμων. »

Φωνήσασα ἄρα ὡς,

δὶα θεάων

ἠγήσατο καρπαλίμως·

ὁ δὲ ἔπειτα

βαΐνε μετὰ ἴχνια θεοῖο.

Θεὸς δὲ ἠδὲ καὶ ἀνὴρ

ἴξον σπειῖος γλαφυρὸν·

καὶ ῥα ὁ μὲν καθέζετο ἔνθα

ἐπὶ θρόνου

ἔνθεν Ἑρμείας ἀνέστη·

Νύμφη δὲ παρτίθει

πᾶσαν ἐδωδῆν,

ἔσθειν καὶ πίνειν,

οἷα ἄνδρες βροτοὶ

ἔδουσιν.

Αὐτὴ δὲ ἴξεν

ἀντίος θείοιο Ὀδυσσεύος·

δμῶαι δὲ παρέθηκαν τῇ

ἀμβροσίην καὶ νέκταρ.

Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας

ἐπὶ ὀνειάτα ἑτοῖμα

προκείμενα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν

ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,

Καλυψώ ἄρα, δὶα θεάων,

ἤρχε τοῖς μύθων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,

Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

ἐθέλεις δὴ ἵεναι

νῦν αὐτίκα οὔτω;

et je conseillerais ces choses,
que je méditerais pour moi-même,
lorsque la nécessité
serait venue à moi autant.
Et en effet la pensée à moi
est juste,
et il n'y a pas à moi-même
dans *ma* poitrine
un cœur de-fer,
mais *un cœur* compatissant. »

Ayant parlé donc ainsi,
Calypso divine entre les déesses
précéda Ulysse promptement;
et celui-ci ensuite [la déesse.
marchait derrière (sur) les traces de
Et la déesse et aussi l'homme
arrivèrent à la grotte creuse;
et donc celui-ci s'assit là
sur le siège
d'où Mercure s'était levé;
et la nymphe plaçait-auprès-de *lui*
toute *espèce* de nourriture,
pour manger et pour boire,
choses telles que les hommes mortels
en mangent.

Et elle-même s'assit
faisant-face au divin Ulysse;
et des servantes mirent-auprès d'elle
de l'ambrosie et du nectar.
Et ceux-ci jetaient les mains
vers les mets préparés
placés-devant *eux*.
Mais après qu'ils se furent rassasiés
du manger et du boire, [ses,
Calypso donc, divine entre les dées-
commença à eux les discours :

« Noble fils-de-Laerte,
Ulysse très-industrieux,
veux-tu donc t'en aller
maintenant sur-le-champ ainsi

αὐτίκα νῦν ἐθέλεις ἶναι; σὺ δὲ χαῖρε καὶ ἔμπης. 205

Εἶγε μὲν εἰδείης σῆσι φρεσὶν ὅσσα τοι αἶσα
κῆδε' ἀναπλῆσαι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι,
ἐνθάδε κ' αὔθι μένων σὺν ἐμοὶ τόδε δῶμα φυλάσσοις,
ἀθάνατός τ' εἶης, ἱμειρόμενός περ ἰδέσθαι
σὴν ἄλοχον, τῆς αἰὲν ἐέλδεαι ἥματα πάντα. 210

Οὐ μὲν θην κείνης γε χερσίων εὐχομαι εἶναι,
οὐ δέμας, οὐδὲ φυήν· ἐπεὶ οὐπῶς οὐδὲ ἔοικεν
θνητὰς ἀθανάτησι δέμας καὶ εἶδος ἐρίζειν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Πότνα θεά, μὴ μοι τόδε γῶεο· οἶδα καὶ αὐτὸς 215
πάντα μάλ', οὐνεκα σεῖο περίφρων Πηνελόπεια
εἶδος ἀκιδνοτέρη μέγεθός τ' εἶσαντα ἰδέσθαι·
ἢ μὲν γὰρ βροτός ἐστι, σὺ δ' ἀθάνατος καὶ ἀγήρως.

bien-aimée? Eh bien, sois heureux. Si ton cœur savait combien de maux il t'est réservé de souffrir encore avant de rentrer dans ta patrie, tu resterais ici près de moi, tu ne quitterais point cette demeure et tu serais immortel, quel que soit ton empressement de revoir cette épouse que tu regrettes tous les jours. Je me vante de ne lui être inférieure ni en beauté ni en stature, puisque les mortelles ne sauraient rivaliser avec les déesses de perfections et d'attraits. »

Le prudent Ulysse lui répondit: « Auguste déesse, ne sois point courroucée contre moi; je n'ignore pas que la sage Pénélope est au-dessous de toi pour la beauté et pour la stature; elle est mortelle, tandis que tu es immortelle et exempte de vieillesse. Mais pourtant

οἰκόνδε
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα;
σὺ δὲ χαῖρε
καὶ ἔμπης.
Εἶγε μὲν εἰδείης σῆσι φρεσὶν
ὅσσα κῆδεα
αἶσά τοι
ἀναπλῆσαι,
πρὶν ἰκέσθαι γαῖαν πατρίδα,
μένων ἐνθάδε αὔθι
σὺν ἐμοὶ
φυλάσσοις κε τόδε δῶμα,
εἶης τε ἀθάνατος,
ἱμειρόμενός περ
ἰδέσθαι σὴν ἄλοχον,
τῆς ἐέλδεαι αἰὲν
πάντα ἥματα.
Εὐχομαι μὲν θην
οὐκ εἶναι χερσίων
κείνης γε,
οὐ δέμας, οὐδὲ φυήν·
ἐπεὶ οὐπῶς οὐδὲ ἔοικε
θνητὰς
ἐρίζειν ἀθανάτησι
δέμας καὶ εἶδος. »
Ὀδυσσεύς δὲ
πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τὴν·
« Πότνα θεά,
μὴ γῶεό μοι τόδε·
καὶ αὐτὸς
οἶδα μάλ' ἀπάντα,
οὐνεκα περίφρων Πηνελόπεια
ἀκιδνοτέρη σεῖο
εἶδος μέγεθός τε
ἰδέσθαι εἶσαντα·
ἢ μὲν γὰρ ἐστι βροτός,
σὺ δὲ ἀθάνατος
καὶ ἀγήρως.
Ἄλλὰ καὶ ὡς ἐθέλω

dans ta demeure
dans ta chère terre patrie? [reux]
eh bien, toi, réjouis-toi (sois heu-
même cependant (malgré cela).
Si du moins tu savais dans ton esprit
combien-de maux
le sort est à toi
d'accomplir (de souffrir),
avant d'être arrivé à la terre patrie,
restant ici en-ce-lieu-même
avec moi [meure,
tu garderais (habiterais) cette de-
et serais immortel,
quoique désirant
voir ton épouse,
que tu souhaites toujours
tous les jours.
Je me vante certes
de ne pas être pire (moins belle)
que celle-là du moins,
ni par le corps, ni par la taille;
puisque en-nulle-façon il ne convient
les mortelles
le-disputer aux immortelles
pour le corps et la forme (beauté). »

Mais Ulysse
riche-en-inventions (ingénieux)
répondant dit-à celle-ci:
« Auguste déesse,
ne t'irrite pas contre moi pour ceci;
aussi moi-même
je sais tout à fait toutes ces choses,
que la prudente Pénélope
est plus chétive que toi
par la forme et la grandeur
à voir en face:
car celle-ci est mortelle,
mais toi tu es immortelle
et exempte-de-vieillesse.
Mais même ainsi je veux

Ἄλλὰ καὶ ὡς ἐθέλω καὶ ἐέλδομαι ἥματα πάντα
οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἥμαρ ἰδέσθαι. 220
Εἰ δ' αὖ τις βραίησι θεῶν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
τλήσομαι, ἐν στήθεσσι ἔχων ταλαπενθέα θυμόν¹.
ἤδη γὰρ μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα
κύμασι καὶ πολέμῳ· μετὰ καὶ τόδε τοῖσι γενέσθω. »
Ἦς ἔφατ'· ἥελιος δ' ἄρ' ἔδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν· 225
ἐλθόντες δ' ἄρα τώγε μυχῶ σπείους γλαφυροῖο
τερπέσθην φιλότῃτι, παρ' ἀλλήλοισι μένοντες.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
αὐτίχ' ὁ μὲν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἔννυτ' Ὀδυσσεύς·
αὐτὴ δ' ἀργύφρον φᾶρος μέγα ἔννυτο Νύμφη, 230
λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἱξυῖ
καλήν, χρυσαίην· κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην·
καὶ τότε Ὀδυσσῆϊ μεγάλητορι μῆδετο πομπήν.
Δῶκε μὲν οἱ πέλεκυν μέγαν, ἄρμενον ἐν παλάμησιν,
χάλκεον, ἀμφοτέρωθεν ἀκαχμένον· αὐτὰρ ἐν αὐτῷ 235
στειλειὸν περικαλλές ἐλάϊνον, εὖ ἐναρηρός·

ce que je veux, ce que je souhaite tous les jours, c'est de rentrer dans ma demeure et de voir le jour du retour. Si quelqu'un des dieux veut m'anéantir sur la noire mer, je m'y résignerai ; j'ai déjà souffert bien des maux, enduré bien des fatigues, sur les flots et dans les combats : ce sera autant d'ajouté à mes peines. »

Il dit ; le soleil disparut, et les ténèbres descendirent. Ils se retirèrent au fond de la grotte immense, et là, reposant l'un près de l'autre, ils goûtèrent les douceurs de l'amour.

Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Ulysse revêtit sa tunique et son manteau ; la nymphe se couvrit d'une longue robe légère et gracieuse, tout éclatante de blancheur, entouras ses reins d'une magnifique ceinture d'or, mit un voile sur sa tête, et songea au départ du magnanime Ulysse. Elle lui donna une grande hache d'airain à deux tranchants, commode à la main, et à laquelle était solidement attaché un beau manche d'olivier ; elle lui donna en-

καὶ ἐέλδομαι πάντα ἥματα
ἐλθέμεναι τε οἴκαδε
καὶ ἰδέσθαι ἥμαρ νόστιμον.
Εἰ δὲ αὖ τις θεῶν
βραίησιν ἐνὶ πόντῳ οἴνοπι,
τλήσομαι,
ἔχων ἐν στήθεσσι
θυμόν ταλαπενθέα·
ἤδη γὰρ ἔπαθον
μάλα πολλὰ
καὶ ἐμόγησα πολλὰ
κύμασι καὶ πολέμῳ·
καὶ τόδε γενέσθω
μετὰ τοῖσιν. »
Ἔφατο ὡς·
ἥελιος δὲ ἄρα ἔδυ,
καὶ κνέφας ἐπήλθε·
τώγε δὲ ἄρα ἐλθόντες
τερπέσθην φιλότῃτι
μυχῶ σπείους γλαφυροῖο,
μένοντες παρὰ ἀλλήλοισιν.
Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
αὐτίκα ὁ μὲν Ὀδυσσεύς
ἔννυτο χλαῖνάν τε χιτῶνά τε·
Νύμφη δὲ αὐτὴ
ἔννυτο μέγα φᾶρος ἀργύφρον,
λεπτὸν καὶ χαρίεν,
περιβάλετο δὲ ἱξυῖ
ζωνὴν καλήν, χρυσαίην·
ἐπέθηκε δὲ κεφαλῇ καλύπτρην·
καὶ τότε μῆδετο πομπήν
Ὀδυσσῆϊ μεγάλῃτορι.
Δῶκε μὲν οἱ μέγαν πέλεκυν,
ἄρμενον ἐν παλάμησι,
χάλκεον,
ἀκαχμένον ἀμφοτέρωθεν·
αὐτὰρ ἐν αὐτῷ
στειλειὸν ἐλάϊνον περικαλλές,
εὖ ἐναρηρός·

et je souhaite tous les jours
et revenir dans *ma* demeure
et voir le jour du-retour. [dieux
Et si d'autre-part quelqu'un des
me brise sur la mer noire,
je l'endurerai,
ayant dans *ma* poitrine
un cœur qui-supporte-les-maux ;
car déjà j'ai souffert
des maux tout à fait nombreux
et j'ai pâti en *des maux* nombreux
sur les flots et dans la guerre ;
que ceci aussi arrive
après ces *maux-là*. »

Il parla ainsi ;
et le soleil donc se coucha,
et l'obscurité survint ;
et ces-deux-ci donc s'en étant allés
se rassasièrent d'amour [creuse,
dans l'enfoncement de la grotte
restant l'un auprès de l'autre.

Et quand parut l'Aurore
née-du-matin aux-doigts-de-roses,
sur-le-champ Ulysse
revêtit et un manteau et une tunique :
et la nymphe elle-même
revêtit une grande robe blanche,
fine et gracieuse,
et elle jeta-autour-de ses reins
une ceinture belle, d'-or ;
et elle mit-sur sa tête un voile ;
et alors elle méditait le renvoi
pour Ulysse magnanime.
Elle donna à lui une grande hache,
bien adaptée dans les mains,
d'-airain,
aiguisée de-l'un-et-de-l'autre-côté ;
mais dans (après) *la hache* même
était un manche d'olivier très-beau,
bien ajusté ;

δῶκε δ' ἔπειτα σκέπαρνον ἐύξοον· ἤρχε δ' ὁδοῖο
νήσου ἐπ' ἐσχατιῆς, ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει·
κλήθρη τ' αἴγειρός τ', ἐλάτη τ' ἦν οὐρανομήκης,
αὔα πάλαι, περίκηλα, τά οἱ πλώοιεν ἐλαφρῶς. 240

Αὐτὰρ ἐπειδὴ δεῖξ' ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει,
ἡ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα Καλυψῖό, δῖα θεάων.

Αὐτὰρ ὁ τάμνετο δοῦρα· θοῶς δέ οἱ ἦνυτο ἔργον.

Εἵκοσι δ' ἐκβαλε πάντα, πελέκκησεν δ' ἄρα χαλκῶ,
ξέσσε δ' ἐπισταμένως, καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν. 245

Ἴόφρα δ' ἔνεικε τέρετρα Καλυψῖό, δῖα θεάων·

τέτρηθεν δ' ἄρα πάντα καὶ ἤρμοσεν ἀλλήλοισιν·
γόμεφοισιν δ' ἄρα τήνγε καὶ ἀρμονίησιν ἄρασσεν.

Ὅσσον τίς τ' ἔδαφος νηὸς τορνῶσεται¹ ἀνήρ

φορτίδος εὐρείης, εὖ εἰδὼς τεκτοσυνάων, 250

τόσσον ἐπ' εὐρεῖαν σχεδίην ποιήσασ' Ὀδυσσεύς.

Ἴκρια² δὲ στήσας, ἀραρῶν θαμέσι σταμίνεσσιν,
ποιεῖ· ἀτὰρ μακρῆσιν ἐπηγκενίδεσσι τελευτά.

core une doloire bien polie; puis elle le conduisit à l'extrémité de l'île, où avaient poussé de grands arbres, aunes, peupliers et sapins voisins de la nue; desséchés depuis longtemps et brûlés par le soleil, ils étaient plus légers et pouvaient mieux surnager. Quand la belle Calypso lui eut montré l'endroit où avaient poussé ces grands arbres, elle retourna dans sa demeure.

Ulysse abattit des troncs, et son ouvrage avança rapidement. Il coupa en tout vingt arbres, qu'il façonna avec l'airain, puis il les polit avec art et les aligna au cordeau. Cependant Calypso, belle entre les déesses, lui apporta des tarières; il perça tous les troncs et les ajusta ensemble; puis il les assembla à l'aide de clous et de chevilles. Autant un constructeur habile étend la base d'un grand vaisseau de transport, autant Ulysse donna de largeur à son radeau. Il dressa des planches qu'il assujettit avec de nombreuses poutres.

δῶκε δὲ ἔπειτα
σκέπαρνον ἐύξοον·
ἤρχε δὲ ὁδοῖο
ἐπὶ ἐσχατιῆς νήσου,
ὅθι μακρὰ δένδρεα
πεφύκει·
κλήθρη τε τῆν αἴγειρός τε,
ἐλάτη τε οὐρανομήκης,
αὔα πάλαι,
περίκηλα.
τὰ πλώοιέν οἱ
ἐλαφρῶς.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ δεῖξεν
ὅθι μακρὰ δένδρεα πεφύκει,
ἡ μὲν Καλυψῖό, δῖα θεάων,
ἔβη πρὸς δῶμα.

Αὐτὰρ ὁ
τάμνετο δοῦρα·
ἔργον δὲ ἦνυτο οἱ θοῶς.
Ἐκβαλε δὲ εἵκοσι πάντα,
πελέκκησε δὲ ἄρα χαλκῶ.
ξέσσε δὲ ἐπισταμένως,
καὶ ἴθυνεν ἐπὶ στάθμην.
Ἴόφρα δὲ Καλυψῖό,
δῖα θεάων,
ἔνεικε τέρετρα·
τέτρηνε δὲ ἄρα πάντα
καὶ ἤρμοσεν ἀλλήλοισιν·
ἄρασσε δὲ ἄρα τήνγε
γόμεφοισι καὶ ἀρμονίησι.
Ὀδυσσεύς ποιήσαστο σχεδίην
εὐρεῖαν ἐπὶ τόσσον,
ὅσσον τίς τε ἀνὴρ εἰδὼς εὖ
τεκτοσυνάων
τορνῶσεται ἔδαφος
εὐρείης νηὸς φορτίδος.
Στήσας δὲ Ἴκρια,
ποιεῖ,
ἀραρῶν σταμίνεσσι θαμέσιν·
ἀτὰρ τελευτά

et elle *lui* donna ensuite
une doloire bien-polie; [guida]
et elle était-guide de la route (elle le
jusqu'à l'extrémité de l'île,
où de longs (hauts) arbres
avaient poussé :
et l'aune était là et le peuplier,
et le sapin élevé-jusqu'au-ciel,
arbres secs depuis-longtemps,
tout-brûlés *du soleil*,
qui pourraient nager à lui
légèrement. [droit]
Mais lorsqu'elle *lui* eut montré l'en-
où de hauts arbres avaient poussé,
Calypso, divine entre les déesses,
s'en alla vers *sa* demeure.

Mais celui-ci (Ulysse)
coupait des bois; [tement.
et l'ouvrage s'achevait à lui promp-
Or il abattit vingt *arbres* en-tout,
et donc *les* charpenta avec l'airain,
et *les* polit savamment,
et *les* rendit-droits au cordeau.
Et pendant-ce-temps Calypso,
divine entre les déesses,
lui apporta des tarières;
et donc il *les* perça tous
et *les* adapta les uns aux autres;
et il ajusta donc celui-ci (le radeau)
avec des clous et des chevilles.
Ulysse se fit un radeau
large jusqu'à autant (aussi large),
qu'un homme connaissant bien
les constructions
aura arrondi le sol (arrondit le fond)
d'un large vaisseau de-charge.
Et ayant dressé un tillac,
il *le* faisait (le travaillait),
l'ayant ajusté à des poutres serrées;
et il *l'*achevait

Ἐν δ' ἰστὸν ποίει καὶ ἐπίκριον ἄρμενον αὐτῷ·
 πρὸς δ' ἄρα πηδάλιον ποιήσατο, ὄφρ' ἰθύνοι. 255
 Φράζε δέ μιν ῥίπεσσι διαμπερὲς οἰσύνησιν,
 κύματος εἴλαρ ἔμεν· πολλὴν δ' ἐπεχεύατο ὕλην.
 Ἴόφρα δὲ φάρε' ἔνεικε Καλυψῷ, δία θεάων,
 ἰστία ποιήσασθαι· ὁ δ' εὖ τεχνήσατο καὶ τά·
 Ἐν δ' ὑπέρας τε κάλους τε πόδας τ' ἐνέδησεν ἐν αὐτῇ· 260
 μοχλοῖσιν δ' ἄρα τήνγε κατείρυσεν εἰς ἄλα δῖαν.
 Τέτρατον ἤμαρ ἔην, καὶ τῷ τετέλεστο ἅπαντα·
 τῷ δ' ἄρα πέμπτῳ πέμπ' ἀπὸ νήσου δῖα Καλυψῷ,
 εἴματα τ' ἀμφιέσασα θυώδεα, καὶ λούσασα.
 Ἐν δέ οἱ ἄσκον ἔθηκε θεὰ μέλανος οἴνοιο 265
 τὸν ἕτερον, ἕτερον δ' ὕδατος μέγαν· ἐν δὲ καὶ ἦτα
 κωρύκῳ· ἐν δέ οἱ ὄψα τίθει μενοεικέα πολλὰ·

puis il acheva de couvrir le radeau de longs ais. Il établit ensuite un mât et y adapta une antenne; enfin il façonna un gouvernail pour se diriger. Il entourra aussi le gouvernail de toutes parts avec des claies d'osier, afin de le défendre contre les flots, et plaça dans le fond un lest considérable. Cependant Calypso, belle entre les déesses, lui apporta de la toile pour faire des voiles; Ulysse les disposa; puis il attacha les cordages, les câbles, les boulines, et à l'aide de leviers il lança son radeau dans la mer divine.

Le quatrième jour, tout était terminé; le cinquième, la déesse Calypso le laissa s'éloigner de l'île, après l'avoir baigné et revêtu d'habits parfumés. La nymphe déposa sur le radeau deux outres, l'une remplie d'un vin noir, l'autre plus grande et qui contenait de l'eau; elle y mit des provisions enfermées dans un sac, et une grande abondance de mets délicieux; puis elle fit souffler un vent doux

μακρῆσιν ἐπηγκενίδεσσιν·
 Ποίει δὲ ἐν
 ἰστὸν
 καὶ ἐπίκριον ἄρμενον αὐτῷ·
 πρὸς δὲ ἄρα ποιήσατο πηδάλιον,
 ὄφρα ἰθύνοι.
 Φράζε δέ μιν διαμπερὲς
 ῥίπεσσι οἰσύνησιν,
 ἔμεν εἴλαρ κύματος·
 ἐπεχεύατο δὲ
 πολλὴν ὕλην.
 Ἴόφρα δὲ
 Καλυψῷ, δία θεάων,
 ἔνεικε φάρεα
 ποιήσασθαι ἰστία·
 ὁ δὲ τεχνήσατο εὖ
 καὶ τά.
 Ἐν δὲ ἐνέδησεν ἐν αὐτῇ
 ὑπέρας τε
 κάλους τε πόδας τε·
 κατείρυσεν δὲ ἄρα
 τήνγε
 μοχλοῖσιν
 εἰς ἄλα δῖαν.
 Τέτρατον ἤμαρ ἔην,
 καὶ ἅπαντα
 τετέλεστο τῷ·
 τῷ δὲ πέμπτῳ ἄρα
 δία Καλυψῷ
 πέμπεν ἀπὸ νήσου,
 ἀμφιέσασα τε
 εἴματα θυώδεα,
 καὶ λούσασα.
 Ἐν δὲ θεὰ ἔθηκ' οἱ
 ἄσκον τὸν ἕτερον οἴνοιο μέλανος,
 ἕτερον δὲ μέγαν ὕδατος·
 ἐν δὲ καὶ ἦτα
 κωρύκῳ·
 ἐν δὲ τίθει οἱ
 πολλὰ ὄψα μενοεικέα·
 avec de longs ais.
 Et il faisait dessus (sur le radeau)
 un mât
 et une antenne adaptée à lui (au mât);
 et en outre donc il fit un gouvernail,
 afin qu'il dirigeât le radeau. [ment
 Et il munit lui (le gouvernail) entière-
 de claies d'osier, [flot;
 pour être un rempart du (contre le)
 et il versa-sur le radeau
 beaucoup-de bois pour le lester.
 Et pendant-ce-temps
 Calypso, divine entre les déesses,
 apporta des toiles
 pour faire des voiles;
 et celui-ci fabriqua bien
 aussi celles-ci. [radeau.
 Et en dedans il attacha dans lui (le
 et des cordages
 et des câbles et des boulines;
 et il fit-descendre donc
 celui-ci (le radeau)
 avec des leviers
 dans la mer divine.
 Le quatrième jour était,
 et toutes choses
 avaient été achevées à (par) lui;
 et le cinquième jour donc
 la divine Calypso
 l'envoyait hors de l'île,
 et l'ayant revêtu
 de vêtements parfumés,
 et l'ayant baigné.
 Et dedans la déesse mit à lui
 une outre l'une de vin noir,
 et une autre grande d'eau; [sions
 et elle mit aussi dedans des provi-
 dans un sac;
 et dedans elle mit à lui [cœur;
 beaucoup - de mets agréables - au-

οὔρον δὲ προέηκεν ἀπήμονά τε λιαρόν τε.

Γηθόσυνος δ' οὔρω πέτασ' ἰστία δῖος Ὀδυσσεύς.

Αὐτὰρ ὁ πηδαλίῳ ἰθύνετο τεχνηέντως, 270

ἤμενος· οὐδὲ οἱ ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν,

Πληϊάδας τ' ἐσορῶντι καὶ ὄψε' δύοντα Βούτην,

Ἄρκτον θ', ἣν καὶ Ἄμαξαν ἐπίκλησιν καλέουσιν,

ἦτ' αὐτοῦ στρέφεται καὶ τ' Ὀρίωνα δοκεύει,

οἷη δ' ἄμμορός ἐστι λοετρῶν Ὀκεανοῖο¹. 275

Τὴν γὰρ δὴ μιν ἄνωγε Καλυψῷ, δῖα θεάων,

ποντοπορευέμεναι ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς ἔχοντα.

Ἑπτὰ δὲ καὶ δέκα μὲν πλέεν ἡματα ποντοπορευῶν,

ὀκτωκαιδεκάτη δ' ἐφάνη ὄρεα σκιοέοντα

γαίης Φαιήκων, ὅθι τ' ἄγγιστον πέλεν αὐτῷ· 280

εἶσατο δ', ὡς ὅτε ῥινὸν ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ².

Ἴδὼν δ' ἐξ Αἰθιοπῶν ἀνίων κρείων Ἐνοσίχθων

τηλόθεν ἐκ Σολύμων³ ὄρέων ἴδεν· εἶσατο γὰρ οἱ

et favorable. Le divin Ulysse tout joyeux déploya ses voiles au vent. Assis au gouvernail, il dirigeait habilement son radeau, et le sommeil ne fermait point sa paupière, mais il contemplait les Pléiades, et le Bouvier au coucher tardif, et l'Ourse, que l'on appelle aussi le Chariot, l'Ourse qui tourne toujours sur elle-même, observe Orion, et seule ne se baigne point dans les flots de l'Océan. Calypso, belle entre les déesses, lui avait recommandé de naviguer en laissant toujours cette constellation à sa gauche. Il vogua sur les eaux pendant dix-sept jours; le dix-huitième jour il aperçut les montagnes ombreuses de la terre des Phéaciens et les points de l'île les plus rapprochés, et il lui sembla voir un bouclier sur la noire mer.

Mais le dieu puissant qui ébranle la terre, revenant d'Éthiopie, le découvrit dans le lointain du haut des montagnes des Solymes, et vit

προέηκε δὲ οὔρον

ἀπήμονά τε λιαρόν τε.

Γηθόσυνος δὲ

δῖος Ὀδυσσεύς πέτασεν ἰστία

οὔρω

Αὐτὰρ ὁ ἤμενος

ἰθύνετο τεχνηέντως

πηδαλίῳ·

οὐδὲ ὕπνος ἔπιπτεν

ἐπὶ βλεφάροισιν

οἱ ἐσορῶντι Πληϊάδας τε

καὶ Βούτην δύοντα ὄψε',

Ἄρκτον τε,

ἣν καλέουσι καὶ Ἄμαξαν

ἐπίκλησιν,

ἦτε στρέφεται αὐτοῦ

καὶ τε δοκεύει Ὀρίωνα,

οἷη δὲ ἐστὶν ἄμμορος

λοετρῶν Ὀκεανοῖο.

Καλυψῷ γὰρ δὴ,

δῖα θεάων,

ἄνωγέ μιν ποντοπορευέμεναι

ἔχοντα τὴν

ἐπὶ ἀριστερὰ χειρὸς.

Πλέε δὲ ποντοπορευῶν

ἑπτὰ μὲν καὶ δέκα ἡματα,

ὀκτωκαιδεκάτη δὲ

ὄρεα σκιοέοντα

γαίης Φαιήκων

ἐφάνη,

ὅθι τε

πέλεν ἄγγιστον αὐτῷ·

εἶσατο δὲ

ὡς ὅτε ῥινὸν

ἐν πόντῳ ἡεροειδέϊ.

Κρείων δὲ

Ἐνοσίχθων,

ἀνίων ἐξ Αἰθιοπῶν,

ἴδε τὸν τηλόθεν

ἐξ ὄρέων Σολύμων·

et elle envoya un vent

et innocent (doux) et tiède.

Et joyeux

le divin Ulysse déploya les voiles au vent.

Mais celui-ci étant assis

dirigeait *le radeau* avec-art

avec le gouvernail;

et le sommeil ne tombait pas

sur les paupières

à lui contemplant et les Pléiades

et le Bouvier qui se couche tard,

et l'Ourse,

[riot que les *hommes* appellent aussi Chariot surnom,

qui tourne *toujours* au-même-lieu et observe Orion,

et seule est exempte [dans l'Océan].

des bains de l'Océan (de se baigner

Car en effet Calypso,

divine entre les déesses,

avait engagé lui à cheminer-sur-mer ayant celle-ci (l'Ourse) [che].

à la gauche de *sa* main (à main gau-

Et il navigua cheminant-sur-mer

pendant sept et dix (dix-sept) jours,

et le dix-huitième *jour*

les montagnes ombragées

de la terre des Phéaciens

apparurent à *lui*,

là où *une partie de l'île*

était la plus proche à lui;

et elle ressemblait (paraissait)

comme lorsqu'un bouclier *paraît*

sur la mer semblable-à-l'air (obscur).

Mais le *dieu* puissant

qui-ébranle-la-terre,

revenant de chez les Éthiopiens,

vit lui de loin

depuis les montagnes des Solymes;

πόντον ἐπιπλώων· ὁ δ' ἐχώσατο¹ κηρόθι μᾶλλον,
κινήσας δὲ κάρη προτὶ δὴν μυθήσατο θυμόν· 285

« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ μετεβούλευσαν θεοὶ ἄλλως
ἄμφ' Ὀδυσῆϊ, ἐμεῖο μετ' Αἰθιοπέσιν ἐόντος·
καὶ δὴ Φαιήκων γαίης σχεδόν, ἔνθα οἱ αἴσα
ἐκφυγέειν μέγα πείραρ διζύος, ἦ μιν ἰκάνει·
ἀλλ' ἔτι μὲν μὴν φημι ἄδην ἑλάαν κακότητος. » 290

ὦς εἰπὼν² συναγεν νεφέλας, ἐτάραξε δὲ πόντον,
χερσὶ τρίαιναν ἑλών· πάσας δ' ὀρόθυνεν ἀέλλας
παντοίων ἀνέμων· σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν
γαῖαν ὄμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.
Σὺν δ' Εὐρός τε Νότος τ' ἔπεσε Ζέφυρός τε δυσαῆς 295
καὶ Βορέης αἰθρηγενέτης, μέγα κῦμα κυλίνδων.
Καὶ τότε Ὀδυσσεύς λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς δὴν μεγαλήτορα θυμόν·

qu'il naviguait au milieu des flots; la colère s'alluma dans son cœur,
et, secouant la tête, il dit en lui-même :

« Eh quoi ! les dieux ont changé de résolution au sujet d'Ulysse,
tandis que j'étais chez les Éthiopiens; le voilà près de la terre des
Phéaciens, où la destinée veut qu'il trouve le terme des maux qui
fondent sur lui; mais je saurai encore lui faire endurer assez de
souffrances. »

Il dit et rassemble les nuées, saisit son trident, bouleverse la
mer, déchaîne les souffles impétueux de tous les vents, et couvre
à la fois de nuages la terre et l'Océan; la nuit tombe alors du ciel.
L'Eurus, le Notus, le Zéphyre violent, et Borée, enfant des airs,
s'élancent à la fois et roulent d'énormes vagues. Ulysse sent fléchir
ses genoux et défaillir son cœur, et, poussant des soupirs, il dit en
son âme magnanime :

εἶσατο γάρ οἱ
ἐπιπλώων πάντων·
ὁ δὲ ἐχώσατο μᾶλλον κηρόθι,
κινήσας δὲ κάρη
μυθήσατο προτὶ δὴν θυμόν·

« ὦ πόποι,
ἦ μάλα δὴ θεοὶ
μετεβούλευσαν ἄλλως
ἄμφι Ὀδυσῆϊ,
ἐμεῖο ἐόντος μετὰ Αἰθιοπέσσι·
καὶ δὴ σχεδὸν
γαίης Φαιήκων,
ἔνθα αἴσα οἱ ἐκφυγέειν
μέγα πείραρ διζύος
ἦ ἰκάνει μιν·
ἀλλὰ φημι μὲν
ἑλάαν μιν
ἔτι ἄδην
κακότητος. »

Εἰπὼν ὧς
σύναγε νεφέλας,
ἐτάραξε δὲ πόντον,
ἐλών τρίαιναν χερσίν·
ὀρόθυνε δὲ πάσας ἀέλλας
ἀνέμων παντοίων·
συνεκάλυψε δὲ νεφέεσσι
γαῖαν ὄμοῦ καὶ πόντον·
νύξ δὲ
ὀρώρει οὐρανόθεν.
Εὐρός δέ τε
συνέπεσε
Νότος τε
Ζέφυρός τε δυσαῆς
καὶ Βορέης αἰθρηγενέτης,
κυλίνδων μέγα κῦμα.
Καὶ τότε γούνατα
καὶ ἦτορ φίλον Ὀδυσσεύς
λύτο,
ὀχθήσας δὲ ἄρα
εἶπε πρὸς δὴν θυμόν μεγαλήτορα·

car il apparut à lui
naviguant-sur la mer; [cœur,
et celui-cis'irrita davantage en-son-
et ayant secoué la tête
il dit à son cœur :

« O grands-dieux,
certes assurément déjà les dieux
ont changé-leur-décision autrement
au-sujet-d'Ulysse, [Éthiopiens;
moi étant (tandis que j'étais) chez les
et déjà *il est* près
de la terre des Phéaciens,
où le sort *est* à lui d'échapper
au grand terme de la misère (à la
qui vient sur lui; [grande misère)
mais j'affirme
devoir pourchasser lui
encore suffisamment
dans le malheur. »

Ayant dit ainsi
il rassembla les nuées,
et troubla la mer,
ayant pris son trident de ses mains;
et il souleva toutes les tempêtes
de vents de-toute-sortes;
et il couvrit de nuées
la terre en-même-temps et la mer;
et la nuit
s'était élancée (était tombée) du ciel.
Mais et l'Eurus
fondit-en-même-temps
et le Notus
et le Zéphyre au-souffle-rigoureux
et le Borée né-de-l'éther,
roulant le grand flot.
Et alors les genoux
et le cœur chéri d'Ulysse
furent détendus (défaillirent),
et ayant gémi donc
il dit à son cœur magnanime :

« Ὡμοι ἐγὼ δειλός, τί νύ μοι μήκιστα γένηται ;
 Δεῖδω μὴ δὴ πάντα θεὰ νημερτέα εἶπεν, 300
 ἢ μ' ἔφατ' ἐν πόντῳ, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι,
 ἄλγε' ἀναπλήσειν· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται.
 Οἷοισιν νεφέεσσι περιστέφει οὐρανὸν εὐρὺν
 Ζεὺς, ἐτάραξε δὲ πόντον, ἐπισπέρχουσι δ' ἄλλαι
 παντοίων ἀνέμων. Νῦν μοι σῶς αἰπὺς ὄλεθρος. 305
 Τρισμακάρες Δαναοὶ¹ καὶ τετράκις, οἳ τότε ὄλοντο
 Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, χάριν Ἀτρεΐδῃσι φέροντες.
 Ὡς δὴ ἔγωγ' ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν
 ἤματι τῷ, ὅτε μοι πλεῖστοι χαλκήρεα δοῦρα
 Τρῶες ἐπέβριψαν περὶ Πηλείωνι θανόντι². 310
 Τῷ κ' ἔλαχον κτερέων καὶ μευ κλέος ἦγον Ἀχαιοί·
 νῦν δέ με λευγαλέῳ θανάτῳ εἴμαρτο ἀλῶναι. »

« Infortuné, que vais-je devenir ? Je crains bien que la déesse n'ait dit vrai, quand elle m'annonçait qu'il me restait encore bien des maux à souffrir sur la mer avant de rentrer dans ma patrie ; et voilà que ses paroles s'accomplissent. Car Jupiter a enveloppé le ciel immense de nuages, il a bouleversé la mer, et tous les vents déchaînent leurs tempêtes. Maintenant un affreux trépas m'est assuré. Oh ! trois et quatre fois heureux les descendants de Danaüs qui ont péri dans les vastes champs de Troie pour la gloire des Atrides ! Que n'ai-je succombé moi-même, que n'ai-je trouvé la mort en ce jour où des milliers de Troyens lançaient contre moi leurs javelots de fer autour du cadavre du fils de Pélée ! J'aurais du moins obtenu des funérailles, et les Grecs auraient célébré mon nom ; mais le destin exige que je périsse d'un trépas misérable. »

« Ὡμοι ἐγὼ δειλός,
 τί νυ γένηταί μοι
 μήκιστα ;
 Δεῖδω μὴ δὴ θεὰ
 εἶπε πάντα νημερτέα,
 ἢ ἔφατό με
 ἀναπλήσειν ἄλγεα
 ἐν πόντῳ,
 πρὶν ἰκέσθαι γαῖαν πατρίδα·
 νῦν δὴ
 πάντα τάδε τελεῖται.
 Οἷοισι νεφέεσσι
 Ζεὺς περιστέφει
 εὐρὺν οὐρανόν,
 ἐτάραξε δὲ πόντον,
 ἄλλαι δὲ ἀνέμων παντοίων
 ἐπισπέρχουσι.
 Νῦν
 ὄλεθρος αἰπὺς
 σῶς μοι.
 Τρισμακάρες καὶ τετράκις
 Δαναοὶ οἳ ὄλοντο τότε
 ἐν εὐρείῃ Τροίῃ,
 φέροντες χάριν Ἀτρεΐδῃσιν.
 Ὡς δὴ ἔγωγε
 ὄφελον θανέειν
 καὶ ἐπισπεῖν πότμον
 ἤματι τῷ,
 ὅτε πλεῖστοι Τρῶες
 ἐπέβριψάν μοι
 δοῦρα χαλκήρεα
 περὶ Πηλείωνι θανόντι.
 Τῷ κεν ἔλαχον
 κτερέων
 καὶ Ἀχαιοὶ ἦγον
 κλέος μευ·
 νῦν δὲ
 εἴμαρτο
 με ἀλῶναι
 θανάτῳ λευγαλέῳ. »

« Hélas moi malheureux,
 quoi donc pourrait arriver à moi
 au plus long (enfin) ?
 Je crains que assurément la déesse
 n'ait dit toutes choses vraies,
 elle qui a dit moi
 devoir remplir (subir) des souffrances
 sur la mer,
 avant d'arriver dans *ma* terre patrie ;
 maintenant donc
 toutes ces choses s'accomplissent.
 De telles nuées (j'en juge par les nuées
 Jupiter couvre-tout-autour [dont]
 le large (vaste) ciel,
 et il a troublé la mer, [sorte
 et des tempêtes de vents de-toute-
 fondent-sur moi.
 Maintenant
 une perte terrible
 est en-sûreté (assurée) à moi.
 Trois-fois-heureux et quatre-fois
 les Grecs qui ont péri alors
 dans la vaste Troie (Troade), [des.
 apportant (faisant) plaisir aux Atri-
 Comme donc moi-du-moins
 je devais mourir
 et suivre le destin (subir la mort)
 dans ce jour-là,
 quand de très-nombreux Troyens
 lancèrent-sur moi
 des javelots garnis-d'airain
 autour du fils-de-Pélée mort.
 En ce *jour* j'aurais obtenu
 des funérailles
 et les Grecs auraient célébré
 la gloire de moi ;
 mais maintenant
 il a été décrété-par-le-destin
 moi être pris (que je serais pris)
 par une mort misérable. »

Ὄς ἄρα μιν εἰπόντ' ἔλασεν μέγα κῦμα κατ' ἄκρης¹,
 δεινὸν ἐπεσσύμενον, περὶ δὲ σχεδίην ἐλέλιξεν.
 Τῆλε δ' ἀπὸ σχεδίας αὐτὸς πέσε· πηδάλιον δὲ 315
 ἐκ χειρῶν προέηκε· μέσον δέ οἱ ἴστων ἔαξεν
 δεινὴ μισγομένων ἀνέμων ἔλθοῦσα θύελλα.
 Τηλοῦ δὲ σπεῖρον καὶ ἐπίκριον ἔμπεσε πόντῳ.
 Τὸν δ' ἄρ' ὑπόβρυχα θῆκε πολὺν χρόνον, οὐδ' ἐδυνάσθη
 αἶψα μάλ' ἀνσχεθέειν μεγάλου ὑπὸ κύματος ὄρμης. 320
 Εἴματα γάρ ῥ' ἐβάρυνε, τὰ οἱ πόρε δῖα Καλυψῷ.
 Ὅψε δὲ δῆ ῥ' ἀνέδου, στόματος δ' ἐξέπτυσεν ἄλμην
 πικρὴν, ἣ οἱ πολλὴ ἀπὸ κρατὸς κελάρυζεν.
 Ἄλλ' οὐδ' ὡς σχεδίας ἐπελήθετο, τειρόμενός περ,
 ἀλλὰ μεθορηθεὶς ἐνὶ κύμασιν, ἐλλάθετ' αὐτῆς· 325
 ἐν μέσση δὲ κάθιζε, τέλος θανάτου ἄλεινῶν.
 Τὴν δ' ἐφόρει μέγα κῦμα κατὰ ῥόον ἔνθα καὶ ἔνθα.
 Ὄς δ' ἔτ' ὀπωρινὸς Βορέης φορέησιν ἀκάνθας

Comme il disait ainsi, une énorme vague s'élançait avec fureur, fond sur lui d'en haut, et fait tourner le radeau. Ulysse est jeté au loin; ses mains abandonnent le gouvernail; l'ouragan terrible de tous les vents réunis brise son mât par le milieu. La voile et l'antenne sont précipitées au loin dans la mer. La vague tient longtemps Ulysse submergé, et il ne peut pas reparaitre aussitôt, tant est grande la violence du flot. Il est appesanti par les vêtements que lui a donnés la divine Calypso. Enfin il s'élève au-dessus des lames, et rejette de sa bouche l'onde amère qui ruisselle de sa tête. Mais, quoique épuisé, il n'a pas oublié le radeau; il s'élançait à travers les flots et le saisit; puis il s'assied au milieu et échappe ainsi à la mort. Mais les vagues soulevées ballottaient l'esquif de tous côtés. De même que, pendant l'automne, Borée balaye à travers la plaine des broussailles qui se

Μέγα κῦμα ἄρα
 ἔλασε κατὰ ἄκρης μιν
 εἰπόντα ὡς,
 ἐπεσσύμενον δεινόν,
 περιελέλιξε δὲ σχεδίην.
 Αὐτὸς δὲ πέσε
 τῆλε ἀπὸ σχεδίας·
 προέηκε δὲ πηδάλιον ἐκ χειρῶν·
 θύελλα δὲ δεινὴ
 ἀνέμων μισγομένων
 ἐλθοῦσα
 ἔαξεν οἱ ἴστων μέσον.
 Σπεῖρον δὲ καὶ ἐπίκριον
 ἔμπεσε πόντῳ τηλοῦ.
 Θῆκε δὲ ἄρα τὸν ὑπόβρυχα
 πολὺν χρόνον,
 οὐδὲ ἐδυνάσθη
 ἀνσχεθέειν μάλ' αἶψα
 ὑπὸ ὄρμης
 μεγάλου κύματος.
 Εἴματα γάρ,
 τὰ δῖα Καλυψῷ πόρεν οἱ,
 ἐβάρυνεν.
 Ἄνέδου δὲ δῆ ῥα ὀψέ,
 ἐξέπτυσεν δὲ στόματος
 ἄλμην πικρὴν,
 ἣ κελάρυζεν οἱ πολλὴ
 ἀπὸ κρατὸς.
 Ἄλλ' οὐδὲ ὡς ἐπελήθετο σχεδίας,
 τειρόμενός περ,
 ἀλλὰ μεθορηθεὶς ἐνὶ κύμασιν,
 ἐλλάθετο αὐτῆς·
 κάθιζε δὲ ἐν μέσση,
 ἀλεινῶν τέλος θανάτου.
 Μέγα δὲ κῦμα
 ἐφόρει τὴν
 κατὰ ῥόον
 ἔνθα καὶ ἔνθα.
 Ὄς δὲ ὅτε Βορέης ὀπωρινὸς
 φορέησιν ἀκάνθας

Une grande vague donc
 frappa d'en haut lui
 ayant parlé ainsi, [ribble,
 une vague s'élançant-contre lui ter-
 et fit-tournoyer le radeau.
 Et lui-même tomba
 loin du radeau;
 et il lâcha le gouvernail des mains;
 et un ouragan terrible
 de vents mêlés
 étant venu
 brisa à lui le mât par-le-milieu.
 Mais la voile et l'antenne
 tombèrent-dans la mer au loin.
 Et donc la vague mit lui sous-l'eau
 pendant un long temps,
 et il ne put pas [vite
 s'élever (sortir) de l'eau tout à fait
 sous l'élan (le choc)
 de la grande vague.
 Car les vêtements, [lui,
 que la divine Calypso avait donnés à
 l'appesantissaient.
 Mais il sortit donc tard,
 et cracha-hors-de sa bouche
 l'eau-salée amère,
 qui coulait à lui abondante
 de sa tête. [radeau,
 Mais pas même ainsi il n'oublia le
 quoique étant accablé,
 mais s'étant élançé dans les flots,
 il saisit lui;
 et il s'assit au-milieu-de lui,
 évitant le terme de la mort.
 Et le grand flot
 portait celui-là (le radeau)
 selon le cours des eaux
 ici et là. [tomme
 Et comme lorsque le Borée d'au-
 emporte des broussailles

ἄμ πεδίον, πυκιναὶ δὲ πρὸς ἀλλήλησιν ἔχονται·
ὡς τὴν ἄμ πέλαγος ἄνεμοι φέρον ἔνθα καὶ ἔνθα· 330
ἄλλοτε μὲν τε Νότος Βορρῆ προβάλεσκε φέρεσθαι,
ἄλλοτε δ' αὖτ' Εὐρος Ζεφύρω εἴξασκε διώκειν.

Τὸν δὲ ἶδεν Κάδμου θυγάτηρ, καλλίσφυρος Ἴνώ¹,
Λευκοθέη, ἣ πρὶν μὲν ἔην βροτὸς αὐδήεσσα²,
νῦν δ' ἄλῶς ἐν πελάγεσσι θεῶν ἐξέμμορε τιμῆς. 335
Ἦ ῥ' Ὀδυσῆ' ἐλέησεν ἀλώμενον, ἄλγε' ἔχοντα·
αἰθυίη δ' εἰκυῖα, ποτῆ ἀνεδύσατο λίμνης³,
ἶξε δ' ἐπὶ σχεδῆς πολυδέσμου, εἶπέ τε μῦθον·

« Κάμμορε, τίπτε τοι ὧδε Ποσειδάων ἐνοσίχθων
ὠδύσατ' ἐκπάγλως, ὅτε σοι κακὰ πολλὰ φυτεύει; 340
Οὐ μὲν δὴ σε καταφθίσει, μάλα περ μενεαίνων.
Ἄλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξαι, δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν·
εἴματα ταῦτ' ἀποδύς, σχεδίην ἀνέμοισι φέρεσθαι

mélangent et s'accrochent entre elles, ainsi les vents poussent çà et là sur la mer le radeau d'Ulysse : tantôt le Notus l'abandonne au souffle de Borée, tantôt l'Eurus le laisse emporter à celui du Zéphyre.

La fille de Cadmus, la belle Ino, Leucothée, jadis simple mortelle, et qui maintenant dans les abîmes de la mer partage les honneurs des dieux, aperçut Ulysse. Elle eut pitié du héros qui errait et souffrait mille douleurs; prenant la forme d'une mouette, elle s'élance en volant hors des eaux, vient se poser sur le radeau et fait entendre ces paroles :

« Infortuné, d'où vient que Neptune, le dieu qui ébranle la terre, a conçu contre toi tant de haine et te suscite tant de maux? Mais il ne te fera pas périr, malgré son envie. Fais ce que je vais te dire, car tu ne me parais pas dépourvu de sagesse : dépouille ces vêtements et laisse les vents emporter ton radeau; efforce-toi de revenir à la nage

ἀνὰ πεδίον,
πυκιναὶ δὲ
ἔχονται πρὸς ἀλλήλησιν·
ὡς ἄνεμοι
φέρουν τὴν
ἀνὰ πέλαγος ἔνθα καὶ ἔνθα·
ἄλλοτε δέ τε Νότος
προβάλεσκε Βορρῆ
φέρεσθαι,
ἄλλοτε δὲ αὖτε
Εὐρος εἴξασκε Ζεφύρω
διώκειν.

Θυγάτηρ δὲ Κάδμου
ἶδε τὸν,
Ἴνώ καλλίσφυρος,
Λευκοθέη, ἣ πρὶν μὲν
ἔην βροτὸς αὐδήεσσα,
νῦν δὲ
ἐξέμμορε τιμῆς θεῶν
ἐν πελάγεσιν ἄλῶς.
Ἦ ῥα ἐλέησεν Ὀδυσῆα
ἀλώμενον, ἔχοντα ἄλγεα·
εἰκυῖα δὲ αἰθυίη,
ἀνεδύσατο λίμνης
ποτῆ, ἶξε τε
ἐπὶ σχεδῆς πολυδέσμου,
εἶπέ τε μῦθον·

« Κάμμορε,
τίπτε Ποσειδάων ἐνοσίχθων
ὠδύσατό τοι
ἐκπάγλως ὧδε,
ὅτε φυτεύει σοι
κακὰ πολλὰ;
Οὐ μὲν δὴ καταφθίσει σε,
μενεαίνων περ μάλα.
Ἄλλὰ ἔρξαι μάλα ὧδε,
δοκέεις δέ μοι
οὐκ ἀπινύσσειν·
ἀποδύς ταῦτα εἴματα,
κάλλιπε σχεδίην ἀνέμοισι

à travers la plaine,
et serrées [autres;
elles se tiennent les unes après les
ainsi les vents
portaient celui-ci (le radeau)
sur la mer ici et là;
et tantôt le Notus
le présentait au Borée
pour l'emporter,
et tantôt d'un-autre-côté
l'Eurus le cédait au Zéphyre =
pour le pourchasser.

Mais la fille de Cadmus
vit celui-ci (Ulysse),
Ino aux-beaux-talons,
Leucothée, qui auparavant à la vérité
était mortelle douée-de-voix,
et maintenant
partageait l'honneur des dieux
dans les vastes-eaux de la mer.
Celle-ci donc eut-pitié d'Ulysse
errant, ayant (souffrant) des douleurs;
et ressemblant à un plongeon,
elle sortit du courant (de la mer)
en-volant, et s'assit (se posa)
sur le radeau aux-liens-nombreux,
et dit ce discours :

« Infortuné, [terre
pourquoi Neptune qui-ébranle-la-
s'est-il irrité contre toi
étonnamment (violemment) ainsi,
lorsque (puisque) il enfante à toi
des maux nombreux?
Assurément il ne fera-pas-périr toi,
quoique le désirant tout à fait.
Mais fais tout à fait ainsi,
et tu parais à moi
ne pas manquer-de-sens;
ayant dépouillé ces vêtements,
laisse le radeau aux vents

κάλλιπ'· ἄτὰρ χεῖρεςσι νέων ἐπιμαίεο νόστου
γαίης Φαιήκων, ὅθι τοι μοῖρ' ἔστιν ἀλύξαι. 345

Τῇ δέ, τόδε κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τανύσσαι
ἄμβροτον· οὐδέ τί τοι παθέειν δέος οὐδ' ἀπολέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεςσιν ἐφάψεται ἠπείροιο,
ἄψ ἀποδυσάμενος βαλέειν εἰς οἴνοπα πόντον,
πολλὸν ἀπ' ἠπείρου, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι. » 350

Ἄρα ἄρα φωνήσασα θεὰ κρήδεμνον ἔδωκεν·
αὐτὴ δ' ἄψ εἰς πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα,
αἰθυίῃ εἰκυῖα· μέλαν δέ εἰ κῦμα κάλυψεν.
Αὐτὰρ ὁ μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς δὴν μεγαλήτορα θυμόν· 355

« ὦ μοι ἐγὼ, μή τις μοι ὑφαίνῃσιν δόλον αὔτε
ἀθανάτων, ὅτε με σχεδίης ἀποβῆναι ἀνώγει.
Ἄλλὰ μάλ' οὐπω πείσομαι, ἐπεὶ ἐκάς ὀφθαλμοῖσιν
γαῖαν ἐγὼν ἰδόμεν, ὅθι μοι φάτο φύξιμον εἶναι.
Ἄλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξω, δοκέει δέ μοι εἶναι ἄριστον· 360

vers la terre des Phéaciens, où le destin veut que tu échappes au malheur. Prends cette bandelette immortelle et attache-la autour de ta poitrine : tu n'auras à craindre ni les souffrances ni la mort. Quand tes mains auront saisi le rivage, quitte-la, rejette-la dans la noire mer, loin du continent, puis éloigne-toi. »

La déesse parle ainsi et lui remet la bandelette ; puis elle se replonge dans la mer écumante, semblable à une mouette, et le flot noir la recouvre. Cependant le patient et divin Ulysse hésite ; il gémit et dit en son cœur magnanime :

« Hélas ! qui sait si celui des immortels qui m'engage à quitter mon radeau ne trame pas contre moi quelque ruse nouvelle ? Je ne lui obéirai pas sur-le-champ, car mes yeux ont reconnu qu'elle est trop loin encore, cette terre où il me promet un refuge. Voici ce que je vais faire,

φέρεισθαι·
ἄτὰρ νέων χεῖρεςσιν
ἐπιμαίεο νόστου
γαίης Φαιήκων,
ὅθι μοῖρά ἐστί τοι ἀλύξαι.
Τῇ δέ,
τάνυσσαι ὑπὸ στέρνοιο
τόδε κρήδεμνον ἄμβροτον·
δέος τοι
οὐδέ παθέειν τι
οὐδέ ἀπολέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπὴν ἐφάψεται ἠπείροιο
χεῖρεςσιν,
ἄψ ἀποδυσάμενος
βαλέειν εἰς πόντον οἴνοπα,
πολλὸν ἀπὸ ἠπείρου,
αὐτὸς δέ
τραπέσθαι ἀπονόσφι. »
Φωνήσασα ἄρα ὣς
θεὰ ἔδωκε κρήδεμνον·
αὐτὴ δέ ἄψ ἐδύσατο
εἰς πόντον κυμαίνοντα,
εἰκυῖα αἰθυίῃ·
κῦμα δέ μέλαν κάλυψέν εἰ.
Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεύς
πολύτλας
μερμήριξεν,
ὀχθήσας δέ ἄρα
εἶπε πρὸς δὴν θυμόν μεγαλήτορα·

« ὦ μοι ἐγὼ,
μή τις ἀθανάτων
ὑφαίνῃσί μοι
αὔτε δόλον,
ὅτε ἀνώγει με
ἀποβῆναι σχεδίης.
Ἄλλὰ μάλ' οὐπω πείσομαι,
ἐπεὶ ἐγὼν ἰδόμεν ὀφθαλμοῖσι
γαῖαν ἐκάς,
ὅθι φάτο φύξιμον εἶναί μοι.
Ἄλλὰ ἔρξω μάλ' ὧδε,

pour être emporté *par eux* ;
mais nageant avec les mains
aspire au retour (cherche à retourner)
de (à) la terre des Phéaciens,
où le destin est à toi d'échapper.
Mais prends,
étends sous *ta* poitrine
cette bandelette immortelle ;
crainte *ne doit être* à toi
ni de souffrir quelque chose
ni de périr. [ferme
Mais lorsque tu auras touché la terre-
de *tes* mains,
de nouveau *l'*ayant dépouillée
aie soin de la jeter dans la mer noire,
loin de la terre-ferme,
et toi-même
de te détourner à l'écart. »

Ayant parlé donc ainsi
la déesse donna la bandelette ;
et elle-même de nouveau s'enfonça
dans la mer houleuse,
ressemblant à un plongeon ;
et le flot noir couvrit elle.

Mais le divin Ulysse
très-patient
délibera,
et ayant gémi donc
il dit à son cœur magnanime :
« Hélas *que* je suis *malheureux* ,
pourvu que quelqu'un des immortels
ne tisse (ne prépare) pas à moi
de nouveau une embûche,
lorsqu'il engage moi
à sortir-de *mon* radeau.
Mais certes je n'obéirai pas encore,
puisque moi j'ai vu de *mes* yeux
cette terre *être* loin,
où il a dit un refuge être à moi.
Mais je ferai tout à fait ainsi,

ῥφρ' ἂν μὲν κεν δούρατ' ἐν ἄρμονίησιν ἀρήρη,
τόφρ' αὐτοῦ μενέω καὶ τλήσομαι ἄλγεα πάσχων·
αὐτὰρ ἐπὴν δὴ μοι σχεδίην διὰ κῦμα τινάξῃ,
νήξομ'· ἐπεὶ οὐ μὲν τι πάρα προνοῆσαι ἄμεινον. »

Ἔως δ' ταῦθ' ὤρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, 365
ᾧρσε δ' ἐπὶ μέγα κῦμα Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
δεινόν τ' ἀργαλέον τε, κατηρεφές· ἤλασε δ' αὐτόν.
Ὡς δ' ἄνεμος ζαῆς ἤτων θημῶνα τινάξει
καρφαλέων, τὰ μὲν ἄρ τε διεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη·
ὣς τῆς δούρατα μακρὰ διεσκέδασ'. Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς 370
ἄμφ' ἐνὶ δούρατι βαῖνε, κέληθ' ὡς ἵππον ἐλαύνων·
εἴματα δ' ἐξαπέδυνε, τὰ οἱ πόρε διὰ Καλυψώ.
Αὐτίκα δὲ κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τάνυσσεν·
αὐτὸς δὲ πρηγῆς ἄλλ' κάππεσε, χεῖρε πετάσσας,

puisque c'est le parti qui me semble le meilleur : tant que les poutres de mon radeau demeureront attachées ensemble, je resterai ici et endurerai mes maux avec patience ; si le flot vient à le briser, je me mettrai à la nage, car je ne puis rien voir de mieux. »

Tandis que ces pensées s'agitaient dans son cœur, Neptune, qui ébranle la terre, souleva une vague immense, terrible et menaçante, haute comme une montagne ; il en frappa le héros. De même qu'un vent impétueux disperse un monceau de feuilles sèches et les dissipe de mille côtés divers, ainsi la vague dispersa les planches du radeau. Ulysse s'élança sur une poutre comme sur un coursier, et ôta les vêtements que lui avait donnés la divine Calypso. Il étendit la banderette sous sa poitrine, se jeta dans les eaux la tête la première, puis

δοκέει δέ μοι
εἶναι ἄριστον·
ῥφρα μὲν δούρατα
ἀρήρη κεν ἐν ἄρμονίησι,
τόφρα μενέω αὐτοῦ
καὶ τλήσομαι
πάσχων ἄλγεα·
αὐτὰρ ἐπὴν δὴ κῦμα
διατινάξῃ μοι σχεδίην,
νήξομαι·
ἐπεὶ οὐ μὲν πάρα
προνοῆσαι τι ἄμεινον. »
Ἔως δ'
ὤρμαινε ταῦτα κατὰ φρένα
καὶ κατὰ θυμόν,
Ποσειδάων δὲ
ἐνοσίχθων
ἐπᾶρσε κῦμα μέγα,
δεινόν τε ἀργαλέον τε,
κατηρεφές·
ἤλασε δὲ αὐτόν.
Ὡς δὲ ἄνεμος ζαῆς
τινάξει θημῶνα
ἤτων καρφαλέων,
τὰ τε μὲν ἄρ διεσκέδασεν
ἄλλυδις ἄλλη·
ὡς διεσκέδασε
μακρὰ δούρατα τῆς·
Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
βαῖνεν ἄμφι ἐνὶ δούρατι,
ἐλαύνων
ὡς ἵππον κέλητα·
ἐξαπέδυνε δὲ εἴματα
τὰ διὰ Καλυψώ πόρεν οἱ.
Αὐτίκα δὲ τάνυσσε κρήδεμνον
ὑπὸ στέρνοιο·
αὐτὸς δὲ πρηγῆς
κάππεσεν ἄλλ',
πετάσσας χεῖρε,
μεμαῶς νηχέμεναι·

ODYSSÉE, V.

et *cela* paraît à moi
être le meilleur :
tant que les bois
seront réunis dans (par) les chevilles,
jusque-là je resterai ici-même
et endurerai
souffrant (de souffrir) des douleurs ;
mais après que déjà le flot
aura disjoint à moi le radeau,
je nagerai ;
puisque'il ne m'appartient pas [leur.]
de prévoir quelque chose de meilleur.
Tandis que celui-ci
agitait ces *pensées* dans *son* esprit
et dans *son* cœur,
de-son-côté Neptune
qui-ébranle-la-terre
souleva un flot grand,
et terrible et difficile à résister,
formant-un-toit (enflé) ;
et il frappa *Ulysse* lui-même.
Et comme un vent violent
dissipe un monceau
de pailles sèches,
qu'il a dispersées
ailleurs *et* ailleurs (de côté et d'autre) ;
ainsi il (Neptune) dispersa
les longues poutres du *radeau*.
Mais Ulysse
alla autour de (enfourcha) une poutre
la poussant
comme un cheval de-selle ;
et il dépouilla les vêtements
que la divine Calypso avait donnés à
Et aussitôt il étendit le voile [lui.]
sous *sa* poitrine ;
et lui-même la-tête-en-avant
tomba-dans la mer,
ayant étendu les deux-mains,
désirant nager ;

νηγέμεναι μεμαϊός· ἴδε δὲ κρείων Ἐνοσίχθων,
κινήσας δὲ κάρη προτὶ ὄν μύθησατο θυμόν·
« Οὕτω νῦν κακὰ πολλὰ παθῶν ἀλώω κατὰ πόντον,
εἰσόκεν ἀνθρώποισι Διοτρεφέεσσι μιγείης·
ἀλλ' οὐδ' ὥς σε ἔολπα ὀνόσσεσθαι κακότητος. »
Ἦς ἄρα φωνήσας ἵμασεν καλλίτριχας ἵππους,
ἔκετο δ' εἰς Αἰγιάς¹, ὅθι οἱ κλυτὰ δώματα ἕασιν.
Αὐτὰρ Ἀθηναίη, κούρη Διός, ἀλλ' ἐνόησεν·
ἦτοι τῶν ἄλλων ἀνέμων κατέδησε κελεύθους,
παύσασθαι δ' ἐκέλευσε καὶ εὐνηθῆναι ἅπαντας·
ἦρσε δ' ἐπὶ κραιπνὸν Βορέην, πρὸ δὲ κύματα ἔαξεν,
ἕως ὅγε Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μιγείη
Διογενῆς Ὀδυσσεύς, θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξας.
Ἐνθα δὴ νύκτας δύο τ' ἡμέματα κύματι πηγῶ
πλάζετο· πολλὰ δὲ οἱ κραδίη προτιόσσετ' ὄλεθρον.
Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμᾶρ εὐπλόκαμος τέλεσ' Ἠώς,

écarta les bras et se mit à nager; le dieu puissant qui ébranle la terre l'aperçut, et, secouant la tête, il dit en son cœur :

« Va, erre sur la mer après tant de souffrances, jusqu'à ce que tu puisses te mêler aux mortels enfants de Jupiter; tu ne te plaindras pas, je pense, de n'avoir pas enduré assez de maux. »

Il dit, et fouetta ses chevaux à la belle crinière; bientôt il arrive à Aigues, où s'éleva son palais magnifique.

Cependant Minerve, fille de Jupiter, roule d'autres pensées : elle enchaîne le souffle des vents, et leur ordonne de suspendre et d'apaiser leur fureur; mais elle anime le rapide Borée et brise la colère des flots, jusqu'à ce que le noble Ulysse puisse se mêler aux Phéaciens amis de la rame, après avoir échappé aux Parques et à la mort.

Durant deux jours et deux nuits, Ulysse erra sur les flots enflés, et souvent son cœur prévoyait le trépas. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, le vent cessa de souffler, et un

κρείων δὲ Ἐνοσίχθων
ἴδε,
κινήσας δὲ κάρη
μύθησατο προτὶ ὄν θυμόν·
« Οὕτω νῦν
παθῶν πολλὰ κακὰ
ἀλώω κατὰ πόντον,
εἰσόκεν μιγείης
ἀνθρώποισι Διοτρεφέεσσιν·
ἀλλὰ οὐδὲ ὥς ἔολπα
σε ὀνόσσεσθαι
κακότητος. »

Φωνήσας ἄρα ὡς
ἵμασεν ἵππους
καλλίτριχας,
ἔκετο δὲ εἰς Αἰγιάς,
ὅθι κλυτὰ δώματα ἕασιν οἱ.

Αὐτὰρ Ἀθηναίη,
κούρη Διός,
ἐνόησεν ἄλλο·
ἦτοι κατέδησε κελεύθους
τῶν ἄλλων ἀνέμων,
ἐκέλευσε δὲ ἅπαντας παύσασθαι
καὶ εὐνηθῆναι·
ἔπαρσε δὲ κραιπνὸν Βορέην,
προέβη δὲ κύματα,
ἕως ὅγε,
Διογενῆς Ὀδυσσεύς,
ἀλύξας θάνατον καὶ Κῆρας,
μιγείη Φαιήκεσσι
φιληρέτμοισιν.

Ἐνθα πλάζετο δὴ νύκτας
δύο τε ἡμέματα
κύματι πηγῶ·
πολλὰ δὲ κραδίη οἱ
προτιόσσετο ὄλεθρον.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ
Ἠώς εὐπλόκαμος
τέλεσε τρίτον ἡμᾶρ,
καὶ τότε ἔπειτα

et le dieu puissant qui ébranle-la-
le vit, [terre
et ayant secoué la tête
il dit à son cœur :

« Ainsi maintenant
ayant souffert de nombreux maux
erre sur la mer,
jusqu'à ce que tu te mêles
aux hommes nourrissons-de-Jupiter;
mais pas même ainsi je n'espère
toi devoir te plaindre [trop peu]. »
au sujet du malheur (de souffrir

Ayant parlé donc ainsi
il fouetta ses chevaux
à-la-belle-crinière,
et arriva à Aigues,
où de superbes palais sont à lui.

Mais Minerve,
fille de Jupiter,
imagina autre chose : [elle]
savoir elle enchaina les voies (le souff-
des autres vents,
et ordonna tous cesser
et s'endormir;
mais elle souleva le rapide Borée,
et brisa les flots,
jusqu'à ce que celui-ci,
le noble Ulysse,
ayant évité la mort et les Parques,
se mêlât aux Phéaciens
amis-de-la-rame.

Là il errait deux nuits
et deux jours
sur le flot épais (gonflé);
et souvent le cœur à lui
regardait (prévoyait) la mort.
Mais lorsque donc
l'Aurore aux-beaux-cheveux [jour,
eut accompli (amené) le troisième
aussi alors ensuite

καὶ τότε ἔπειτ' ἀνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἡδὲ γαλήνη
 ἔπλετο νηνεμία· ὁ δ' ἄρα σχεδὸν εἶσιδε γαῖαν,
 ὄξυ μάλα προῖδών, μεγάλου ὑπὸ κύματος ἀρθείς.
 Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀσπάσιος¹ βίωτος παίδεσσι φανήη
 πατρός, ὃς ἐν νούσῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων, 305
 δηρὸν τηκόμενος, στυγερός δέ οἱ ἔχραε δαίμων,
 ἀσπασίον δ' ἄρα τόνγε θεοὶ κακότητος ἔλυσαν·
 ὡς Ὀδυσῆ² ἀσπαστὸν εἶσατο γαῖα καὶ ὕλη.
 Νῆχε δ', ἐπειγόμενος ποσὶν ἠπείρου ἐπιθῆναι·
 ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας, 400
 καὶ δὴ δοῦπον ἄκουσε ποτὶ σπιλάδεσσι θαλάσσης.
 Ῥόχθει γὰρ³ μέγα κῦμα, ποτὶ ξερὸν ἠπείροιο
 δεινὸν ἐρευγόμενον· εἴλυτο δὲ πάνθ' ἄλως ἄχνη.
 Οὐ γὰρ ἔσαν λιμένες νηῶν ὄχοί, οὐδ' ἐπιωγαί,
 ἀλλ' ἀκταὶ προβλήτες ἔσαν, σπιλάδες τε πάγοι τε· 405
 καὶ τότε Ὀδυσσεύς λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,

calme profond régna sur les eaux; Ulysse, soulevé par une vague énorme, porta au loin ses regards et aperçut la terre près de lui. Autant apporte de joie à des enfants le rétablissement d'un père qu'une longue maladie consumait au milieu de cruelles douleurs (une divinité ennemie s'était appesantie sur lui, mais les dieux le délivrent heureusement de ses maux), autant la vue de la terre et des forêts réjouit Ulysse. Il nageait, et ses pieds s'efforçaient de gagner le rivage; mais, lorsqu'il n'en était plus éloigné que de la distance où peut porter la voix, il entendit le bruit de la mer qui se brisait contre les rochers. Le flot irrité mugissait en s'élançant avec colère contre le rivage, qui était tout couvert de l'écume salée. Il n'y avait là ni ports ni rades pour recevoir des vaisseaux, mais les bords de l'île avançaient dans la mer leurs roches et leurs écueils.

ἀνεμος μὲν ἐπαύσατο,
 ἡδὲ γαλήνη νηνεμία ἔπλετο·
 ὁ δὲ ἄρα εἶσιδε γαῖαν σχεδόν,
 προῖδών
 μάλα ὄξυ,
 ἀρθείς ὑπὸ μεγάλου κύματος.
 Ὡς δὲ ὅτε
 ἂν φανήη ἀσπάσιος παίδεσσι
 βίωτος πατρός,
 ὃς κεῖται ἐν νούσῳ
 πάσχων κρατερά ἄλγεα,
 τηκόμενος δηρὸν,
 δαίμων δὲ στυγερός
 ἔχραεν οἱ,
 θεοὶ δὲ ἄρα
 ἔλυσαν τόνγε κακότητος
 ἀσπασίον·
 ὡς γαῖα καὶ ὕλη
 εἶσατο Ὀδυσῆ²
 ἀσπαστόν.
 Νῆχε δέ,
 ἐπειγόμενος ἐπιθῆναι ἠπείρου
 ποσὶν·
 ἀλλὰ ὅτε ἀπῆν τόσσον
 ὅσσον τε γέγωνε
 βοήσας,
 καὶ δὴ ἄκουσε δοῦπον θαλάσσης
 ποτὶ σπιλάδεσσι.
 Μέγα γὰρ κῦμα ῥόχθει,
 ἐρευγόμενον δεινὸν
 ποτὶ ξερὸν ἠπείροιο·
 πάντα δὲ εἴλυτο
 ἄχνη ἄλως·
 Λιμένες γὰρ ὄχοι νηῶν
 οὐκ ἔσαν,
 οὐδὲ ἐπιωγαί,
 ἀλλὰ ἀκταὶ προβλήτες ἔσαν,
 σπιλάδες τε πάγοι τε·
 καὶ τότε γούνατα
 καὶ ἦτορ φίλον Ὀδυσσεύς
 le vent cessa,
 et un calme sans-vents existait;
 et celui-ci donc vit la terre près,
 ayant regardé-en-avant
 tout à fait d'une-manière-perçante,
 ayant été soulevé par une grande va-
 Et comme lorsque [guc.
 apparaît agréable à des enfants
 la vie d'un père,
 qui est-gisant dans la maladie
 souffrant de violentes douleurs,
 se consumant longtemps,
 car une divinité ennemie
 a fondu sur lui,
 mais les dieux donc
 ont délivré celui-ci de la souffrance
 d'une-manière-agréable;
 ainsi terre et forêt
 apparurent à Ulysse
 d'une-manière-agréable.
 Et il nageait, [ferme
 se pressant de monter-sur la terre-
 avec ses pieds;
 mais lorsqu'il était éloigné d'autant
 que *quelqu'un* a fait-entendre (peut
 ayant crié, [se faire entendre)
 aussi donc il entendit le bruit de la mer
 contre les rochers.
 Car le grand flot mugissait,
 se lançant d'une-manière-terrible
 contre le sol sec de la terre-ferme;
 et tout était couvert
 de la rosée de la mer. [vaisseaux
 Car des ports pouvant-contenir des
 n'étaient pas,
 ni des rades, [là,
 mais des rivages faisant-saillie étaient
 et des roches et des écueils;
 et alors les genoux
 et le cœur chéri d'Ulysse

ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
 « ὦμοι, ἐπειδὴ γαῖαν ἀελπέα δῶκεν ιδέσθαι
 Ζεὺς, καὶ δὴ τὸδε λαῖτμα διατμήξας ἐτέλεσσα,
 ἔκθασις οὐπη φαίνεθ' ἄλδς πολιοῖο θύραζε·
 410 ἔκτοσθεν μὲν γὰρ πάγοι ὀξέες, ἀμφὶ δὲ κῦμα
 βέβρυχεν ῥόθιον, λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη·
 ἀγχιβαθῆς δὲ θάλασσα, καὶ οὐπως ἔστι πόδεσσιν
 στήμεναι ἀμφοτέροισι καὶ ἐκφυγείν κακότητα·
 μήπως μ' ἐκθαίνοντα βάλῃ λίθακι ποτὶ πέτρη¹
 415 κῦμα μέγ' ἀρπάξαν, μελέῃ δέ μοι ἔσσεται ὄρμη.
 Εἰ δέ κ' ἔτι προτέρω παρανήξομαι, ἦν που ἐφεύρω
 ἠϊόνας τε παραπλήγας λιμένας τε θαλάσσης,
 δεῖδω μὴ μ' ἐξαῦτις ἀναρπάξασα θύελλα
 πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρη, βαρέα στενάχοντα,
 420 ἧ ἔτι μοι καὶ κῆτος ἐπισσεύῃ μέγα δαίμων
 ἐξ ἄλδς, οἷά τε πολλὰ τρέφει κλυτὸς Ἄμφιτρίτη·
 οἶδα γὰρ ὡς μοι δῶδυσται κλυτὸς Ἐννοσίγαιος. »

Alors Ulysse sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur ; il gémit et dit en son âme magnanime :

« Malheureux, quand Jupiter m'accorde de voir la terre que je n'espérais plus, quand j'ai traversé jusqu'au bout les abîmes de la mer, je ne trouve point de place où je puisse sortir des flots blancs-chissants : devant moi sont des roches aiguës, autour de moi gronde la vague impétueuse, et des écueils lisses s'étendent le long de la rive ; ici la mer est profonde, et je ne puis me tenir sur mes jambes pour m'arracher au malheur. Si je sors des eaux, peut-être une vague furieuse, n'emportant avec elle, va me lancer contre les rochers et rendre vains mes efforts ; si je nage plus loin encore, pour essayer de découvrir quelque plage que le flot ne batte point avec tant de violence, ou quelque port, je crains que la tempête ne me remporte au milieu des mugissements terribles des eaux poisonneuses, ou qu'une divinité n'excite contre moi, du fond de la mer, un de ces monstres que l'auguste Amphitrite nourrit en si grand nombre ; car je sais combien le puissant Neptune est courroucé contre moi. »

λύτο,
 ὀχθήσας δὲ ἄρα
 εἶπε πρὸς ὃν θυμόν μεγαλήτορα·
 « ὦμοι,
 ἐπειδὴ Ζεὺς ἔδωκεν ιδέσθαι
 γαῖαν ἀελπέα,
 καὶ δὴ ἐτέλεσσα
 διατμήξας τὸδε λαῖτμα,
 ἔκθασις θύραζε ἄλδς πολιοῖο
 οὐ φαίνεται πη·
 410 ἔκτοσθεν μὲν γὰρ πάγοι ὀξέες,
 ἀμφὶ δὲ
 κῦμα ῥόθιον βέβρυχε,
 πέτρη δὲ λισσὴ ἀναδέδρομε·
 θάλασσα δὲ ἀγχιβαθῆς,
 καὶ οὐπως ἔστι
 στήμεναι ἀμφοτέροισι πόδεσσιν
 καὶ ἐκφυγείν κακότητα·
 μήπως μέγα κῦμα
 ἀρπάξαν με ἐκθαίνοντα
 βάλῃ ποτὶ πέτρη λίθακι,
 ὄρμη δέ μοι ἔσσεται μελέῃ.
 Εἰ δέ κε παρανήξομαι
 ἔτι προτέρω,
 ἦν που ἐφεύρω
 ἠϊόνας τε παραπλήγας
 λιμένας τε θαλάσσης,
 δεῖδω μὴ θύελλα
 ἀναρπάξασά με ἐξαῦτις
 φέρη
 ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα,
 στενάχοντα βαρέα·
 ἧ ἔτι καὶ δαίμων
 ἐπισσεύῃ μοι ἐξ ἄλδς
 μέγα κῆτος,
 οἷά τε κλυτὸς Ἄμφιτρίτη
 τρέφει πολλά·
 οἶδα γὰρ
 ὡς κλυτὸς Ἐννοσίγαιος
 δῶδυσταί μοι. »

se détendirent (défaillirent),
 et ayant gémi donc
 il dit à son cœur magnanime :
 « Hélas,
 après que Jupiter m'a donné de voir
 la terre inespérée, [à bout]
 et que déjà j'ai achevé (je suis venu
 ayant fendu (de traverser) ce gouffre,
 une sortie au dehors de la mer blan-
 ne paraît pas quelque-part ; [che
 car au dehors sont des écueils pointus,
 et tout-autour
 le flot impétueux gémit,
 et une roche lisse s'élève ;
 et la mer est profonde,
 et il n'est nullement possible
 de se tenir sur les deux pieds
 et d'éviter le malheur ;
 de peur qu'une grande vague
 ayant emporté moi sortant de l'eau
 ne me jette contre la roche de-pierre,
 et que l'élan à moi ne soit vain.
 Mais si je m'approche-en-nageant
 encore plus avant, [rai
 pour voir si quelque-part je trouve-
 et des rivages frappés-obliquement
 et des ports de mer,
 je crains que la tempête
 ayant entraîné moi de nouveau
 ne m'emporte
 dans la mer poissonneuse,
 qui gémit pesamment (fortement) ;
 ou encore aussi qu'une divinité
 ne lance-contre moi de dedans la mer
 un grand cétacé,
 tel que l'illustre Amphitrite
 en nourrit de nombreux ;
 car je sais [la-terre
 comme l'illustre dieu qui-ébranle-
 s'est irrité contre moi. »

Ἔως δὲ ταῦθ' ὤρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 τόφρα δέ μιν μέγα κῦμα φέρε τρηχεῖαν ἐπ' ἀκτὴν. 425
 Ἔνθα κ' ἀπὸ ῥινοῦς δρῦφθη, σὺν δ' ὄστέ' ἀράχθη,
 εἰ μὴ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 ἀμφοτέρησι δὲ χερσὶν ἐπεσσύμενος λάβε πέτρης,
 τῆς ἔχετο στενάχων, εἴως μέγα κῦμα παρῆλθεν.
 Καὶ τὸ μὲν ὧς ὑπάλυξε· παλιρρόθιον δέ μιν αὔτις 430
 πλῆξεν ἐπεσσύμενον, τηλοῦ δέ μιν ἔμβαλε πόντω.
 Ὡς δ' ὅτε πολύποδος, θαλάμης ἐξελκομένοιο,
 πρὸς κοτυληδονόφιν πυκιναὶ λάϊγγες ἔχονται·
 ὧς τοῦ πρὸς πέτρῃσι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν
 ῥινοὶ ἀπέδρυφθεν· τὸν δὲ μέγα κῦμα κάλυψεν. 435
 Ἔνθα κε δὴ δύστηνος ὑπέρμορον ὤλετ' Ὀδυσσεύς,
 εἰ μὴ ἐπιφροσύνην δῶκε γλαυκῶπις Ἀθήνη.
 Κύματος ἐξαναδύς, τάτ' ἐρεύγεται ἠπειρόνδε,
 νῆγε παρέξ, ἐς γαῖαν ὀρώμενος, εἰ που ἐφεύροι

Tandis que ces pensées s'agitaient dans son cœur, une vague énorme le poussa vers l'âpre rivage. Sa chair eût été déchirée en lambeaux et ses os fracassés, si Minerve, la déesse aux yeux bleus, ne l'eût inspiré : il s'élança et saisit de ses deux mains une roche, où il resta cramponné en gémissant jusqu'à ce que la vague l'eût dépassé. Il échappa ainsi ; mais en revenant le flot le frappa de nouveau, et l'emporta bien loin sur la mer. Comme de nombreux cailloux s'attachent aux pieds du polype arraché de sa demeure, ainsi la peau de ses mains robustes fut arrachée par les rochers, et la vague énorme le recouvrit. Là, malgré le destin, le malheureux Ulysse aurait péri, si Minerve aux yeux bleus n'avait mis en lui la sagesse. Il se retira en deçà des flots qui viennent se briser contre le rivage, et nagea ainsi, les yeux fixés sur la terre, pour essayer de découvrir

Ἔως δὲ
 ὤρμαινε ταῦτα κατὰ φρένα
 καὶ κατὰ θυμόν,
 τόφρα δὲ
 μέγα κῦμα φέρεν
 ἐπὶ ἀκτὴν τρηχεῖαν.
 Ἔνθα κεν ἀπεδρῦφθη ῥινοῦς,
 ὄστέα δὲ συναράχθη,
 εἰ Ἀθήνη, θεὰ γλαυκῶπις,
 μὴ θῆκεν ἐπὶ φρεσὶν·
 ἐπεσσύμενος δὲ
 λάβεν ἀμφοτέρησι χερσὶ
 πέτρης,
 τῆς ἔχετο στενάχων.
 εἴως μέγα κῦμα
 παρῆλθε.
 Καὶ ὧς μὲν ὑπάλυξε τό·
 παλιρρόθιον δὲ
 ἐπεσσύμενον πλῆξέ μιν αὔτις,
 ἔμβαλε δέ μιν τηλοῦ πόντῳ.
 Ὡς δὲ ὅτε
 λάϊγγες πυκιναὶ
 ἔχονται πρὸς κοτυληδονόφι
 πολύποδος
 ἐξελκομένοιο θαλάμης·
 ὧς ῥινοὶ τοῦ
 ἀπέδρυφθεν
 ἀπὸ χειρῶν θρασειάων
 πρὸς πέτρῃσι·
 μέγα δὲ κῦμα κάλυψε τόν.
 Ἔνθα δὴ δύστηνος Ὀδυσσεύς
 ὤλετό κεν ὑπέρμορον,
 εἰ Ἀθήνη γλαυκῶπις
 μὴ δῶκεν ἐπιφροσύνην.
 Ἐξαναδύς κύματος,
 τάτε ἐρεύγεται
 ἠπειρόνδε,
 νῆγε παρέξ,
 ὀρώμενος ἐς γαῖαν,
 εἰ που ἐφεύροι

Tandis que celui-ci
 agitait ces *pensées* dans son esprit
 et dans son cœur,
 pendant-ce-temps d'un-autre-côté
 une grande vague le portait
 vers le rivage âpre (rocailleux).
 Là il aurait été déchiré à la peau,
 et ses os auraient été fracassés,
 si Minerve, la déesse aux-yeux-bleus,
 n'avait mis *ceci* dans son esprit :
 or s'étant élancé
 il prit avec les deux mains
 la roche,
 à laquelle il se tint gémissant,
 jusqu'à ce que la grande vague
 eut passé.
 Et ainsi à la vérité il évita celle-ci ;
 mais revenant
 s'élançant elle frappa lui de nouveau,
 et jeta lui loin dans la mer.
 Et comme lorsque
 des cailloux serrés (nombreux)
 s'attachent aux articulations
 du polype
 tiré-hors de sa demeure ;
 ainsi la peau de celui-ci
 fut enlevée-par-des-écorchures
 à ses mains hardies
 contre les roches ;
 et une grande vague couvrit lui.
 Alors assurément l'infortuné Ulysse
 aurait péri malgré-le-destin,
 si Minerve aux-yeux-bleus [pensée].
 ne *lui* eût donné la sagesse (une sage
 Étant sorti-de la vague,
 telle qu'elles se jettent-avec-fracas
 sur la terre-ferme,
 il nageait en dehors,
 regardant vers la terre, [rait
 pour voir si quelque-part il trouve-

ἤϊόνας τε παραπλήγας, λιμένας τε θαλάσσης. 440
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ποταμοῖο κατὰ στόμα καλλιρόοιο
 ἴξε νέων, τῇ δὴ οἱ εἰείατο χυῖρος ἄριστος,
 λείτος πετράων¹, καὶ ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο·
 ἔγνω δὲ προρέοντα, καὶ εὔξατο ὄν κατὰ θυμόν·

« Κλυθι, ἄναξ, ὅτις ἐσσί· πολύλλιστον δέ σ' ἰκάνω, 445
 φεύγων ἐκ πόντοιο Ποσειδάωνος ἐνιπάς.

Αἰδοῖος μὲν τ' ἐστὶ καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
 ἀνδρῶν ὅστις ἴκηται ἀλώμενος, ὡς καὶ ἐγὼ νῦν
 σὸν τε βρόν, σά τε γούναθ' ἰκάνω, πολλὰ μογήσας.
 Ἄλλ' ἐλέαιρε, ἄναξ· ἰκέτης δέ τοι εὐχομαι εἶναι. » 450

ᾧ φάθ'· ὁ δ' αὐτίκα παῦσεν ἐὼν βρόν, ἔσχε δὲ κύμα·
 πρόσθε δὲ οἱ ποίησε γαλήνην, τὸν δ' ἐσάωσεν
 ἐς ποταμοῦ προχόας· ὁ δ' ἄρ' ἄμφω γούνατ' ἔκαμψεν,
 χεῖράς τε στιβαράς· ἀλλὶ γὰρ δέδμητο φίλον κῆρ.

quelque plage que la vague ne battit point avec tant de violence, ou
 quelque port. Comme il arrivait en nageant à l'embouchure d'un
 beau fleuve qui lui parut l'endroit le plus favorable, car les rochers y
 étaient lisses et offraient un abri contre les vents, il reconnut les
 eaux d'un fleuve, et pria ainsi en son cœur :

« Écoute, dieu puissant, qui que tu sois ; j'approche de tes flots
 tant désirés, fuyant loin de la mer les menaces de Neptune. Les dieux
 immortels eux-mêmes respectent le malheureux qui se présente er-
 rant, comme maintenant j'arrive dans ton sein et embrasse tes ge-
 noux après tant de fatigues. Aie pitié de moi, puissante divinité ; je
 me fais gloire d'être ton suppliant. »

Il dit et aussitôt le dieu suspendit son cours, retint ses flots, fit
 régner le calme devant Ulysse, et le fit pénétrer sain et sauf dans
 l'embouchure du fleuve. Le héros sentit faiblir ses genoux et ses bras
 robustes, car la mer avait dompté ses forces. Tout son corps était en-

ἤϊόνας τε παραπλήγας
 λιμένας τε θαλάσσης.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ἴξε νέων
 κατὰ στόμα
 ποταμοῖο καλλιρόοιο,
 τῇ δὴ χῶρος εἰείατο οἱ
 ἄριστος,
 λείτος πετράων,
 καὶ ἐπὶ
 ἦν σκέπας ἀνέμοιο·
 ἔγνω δὲ προρέοντα,
 καὶ εὔξατο κατὰ ὄν θυμόν·

« Κλυθι, ἄναξ,
 ὅτις ἐσσί·
 ἰκάνω δέ σε
 πολύλλιστον,
 φεύγων ἐκ πόντοιο
 ἐνιπάς Ποσειδάωνος.
 Ἔστι μὲν τε αἰδοῖος
 καὶ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
 ὅστις ἀνδρῶν
 ἴκηται ἀλώμενος,
 ὡς καὶ ἐγὼ νῦν
 ἰκάνω σὸν τε βρόν
 σά τε γούνατα,
 μογήσας πολλά.
 Ἄλλ' ἐλέαιρε, ἄναξ·
 εὐχομαι δὲ εἶναι
 ἰκέτης τοι. »

Φάτο ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα
 παῦσεν ἐὼν βρόν,
 ἔσχε δὲ κύμα·
 ποίησέ δέ οἱ γαλήνην πρόσθε,
 ἐσάωσε δὲ τὸν
 ἐς προχόας ποταμοῦ·
 ὁ δὲ ἄρα ἔκαμψεν
 ἄμφω γούνατα
 χεῖράς τε στιβαράς·
 κῆρ γὰρ φίλον

et des rivages frappés-obliquement
 et des ports de mer.
 Mais lorsque donc il arriva en nageant
 à l'embouchure
 d'un fleuve au-beau-cours,
 là donc l'endroit parut à lui
 être le meilleur, [ses),
 lisse de roches (ayant des roches lis-
 et dans cet endroit
 était un abri du (contre le) vent ;
 et il reconnut un fleuve coulant,
 et il pria dans son cœur :

« Écoute, prince (dieu puissant),
 qui que tu sois ;
 or je viens à toi
 invoqué-par-beaucoup-de-prières,
 fuyant hors de la mer
 les menaces de Neptune.
 Il est respectable
 même pour les dieux immortels,
 quiconque des hommes
 est arrivé errant,
 comme aussi moi maintenant
 j'arrive et à ton courant
 et à tes genoux,
 ayant souffert beaucoup.
 Mais aie-pitié, prince ;
 et je me vante d'être (je me déclare)
 suppliant à toi (ton suppliant). »

Il dit ainsi ;
 et celui-ci (le dieu) aussitôt
 fit-cesser (arrêta) son courant,
 et retint son flot ;
 et il fit à lui le calme au-devant,
 et il sauva lui [fleuve ;
 en l'attirant dans l'embouchure du
 et celui-ci donc fléchit (sentit fléchir)
 ses deux genoux
 et ses mains robustes ;
 car son cœur chéri

Ἦδε δὲ χροά πάντα · θάλασσα δὲ κήκιε πολλή 455
 ἄν στόμα τε ρῖνάς θ' · ὁ δ' ἄρ' ἄπνευστος καὶ ἀναυδος
 κεῖτ' ὀλιγηπελέων, κάματος δέ μιν αἰνὸς ἔκτανεν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,
 καὶ τότε δὴ κρήδεμνον ἀπὸ ἔο λῦσε θεοῖο ·
 καὶ τὸ μὲν ἐς ποταμὸν ἀλιμυρήεντα μεθῆκεν · 460
 ἅψ δ' ἔφευρεν μέγα κῦμα κατὰ ῥόον. Αἶψα δ' ἄρ' Ἴνώ
 δέξατο χερσὶ φίλησιν · ὁ δ' ἐκ ποταμοῖο λιασθεῖς
 σχοίνῳ ὑπεκλίνθη, κύσε δὲ ζεῖδωρον ἄρουραν ·
 ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὄν μεγαλήτορα θυμόν ·
 « ὦμοι ἐγώ, τί πάθω, τί νύ μοι μῆκιστα γένηται; 465
 εἰ μὲν κ' ἐν ποταμῷ δυσκηδέα νύκτα φυλάξω,
 μὴ μ' ἄμυδις στίβη τε κακὴ καὶ θῆλυς ἔερση
 ἐξ ὀλιγηπελῆϊς δαμάσῃ κεκαφηότα θυμόν ·
 αὔρη δ' ἐκ ποταμοῦ ψυχρὴ πνέει ἠῶθι πρό.
 εἰ δέ κεν ἐς κλιτὺν ἀναβᾶς καὶ δάσκιον ὕλην, 470

né; l'onde amère coulait en abondance de sa bouche et de ses narines; il resta étendu, tout épuisé, sans respiration et sans voix, et une fatigue terrible s'empara de lui. Quand il eut respiré et que la vie fut rentrée dans son cœur, il détacha de sa poitrine la bandelette de la déesse, et la jeta dans le fleuve qui mêlait ses eaux à la mer; les vagues l'emportèrent dans leur cours, et aussitôt Ino la reçut dans ses mains. Ulysse s'éloigna du fleuve, se coucha dans les roseaux, et embrassa la terre nourricière; puis il gémit, et dit en son cœur magnanime :

« Hélas! que faire? que vais-je devenir? Si je passe la nuit dans l'inquiétude auprès du fleuve, peut-être, faible comme je le suis, le froid funeste et l'abondante rosée achèveront de me faire rendre l'âme; car une brise glacée s'élève du fleuve avant l'aurore. Que je

δέδηκτο ἀλί.
 Ἦδε δὲ πάντα χροά ·
 θάλασσα δὲ κήκιε πολλή,
 ἄνὰ στόμα τε ρῖνάς τε ·
 ὁ δὲ ἄρα κείτο
 ἄπνευστος καὶ ἀναυδος
 ὀλιγηπελέων,
 κάματος δὲ αἰνὸς ἔκτανέ μιν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα ἄμπνυτο
 καὶ θυμὸς
 ἀγέρθη ἐς φρένα,
 καὶ τότε δὴ λῦσεν ἀπὸ ἔο
 κρήδεμνον θεοῖο ·
 καὶ μεθῆκε μὲν τὸ
 ἐς ποταμὸν ἀλιμυρήεντα ·
 μέγα δὲ κῦμα ἔφευρεν ἅψ
 κατὰ ῥόον.
 Αἶψα δὲ ἄρα Ἴνώ
 δέξατο χερσὶ φίλησιν ·
 ὁ δὲ λιασθεῖς ἐκ ποταμοῖο
 ὑπεκλίνθη σχοίνῳ,
 κύσε δὲ ἄρουραν ζεῖδωρόν ·
 ὀχθήσας δὲ ἄρα
 εἶπε πρὸς ὄν θυμόν μεγαλήτορα ·
 « ὦμοι ἐγώ,
 τί πάθω,
 τί νύ
 γένηται μοι
 μῆκιστα;
 εἰ μὲν κε φυλάξω
 νύκτα δυσκηδέα
 ἐν ποταμῷ,
 μὴ στίβη τε κακὴ
 καὶ ἔερση θῆλυς
 δαμάσῃ ἄμυδις με
 κεκαφηότα θυμόν
 ἐξ ὀλιγηπελῆϊς ·
 αὔρη δὲ ψυχρὴ
 πνέει ἐκ ποταμοῦ πρὸ ἠῶθι.
 εἰ δέ κεν ἀναβᾶς ἐς κλιτὺν

avait été dompté (épuisé) par la mer. Et il était gonflé dans tout le corps; et l'eau de la mer coulait abondante et par sa bouche et par ses narines; et lui donc était étendu sans-souffle et sans-voix étant-sans-force, et une fatigue terrible arrivait à lui. Mais lorsque donc il eut respiré et que la vie se fut rassemblée dans son cœur, aussi alors donc il détacha de lui la bandelette de la déesse; et il lâcha elle [la-mer; dans le fleuve qui-se-versait-dans-et le grand flot l'emportait enarrière selon le courant. Et aussitôt donc Ino la reçut dans ses mains chéries; et celui-ci s'étant retiré hors du fleuve se coucha sur le jonc (des joncs), et embrassa la terre fertile; et donc ayant gémi il dit à son cœur magnanime :
 « Hélas, malheureux que je suis, que pourrais-je éprouver (quel sera quoi donc [mon sort). pourrait arriver à moi au plus long (enfin)? Si je passe-en-veillant une nuit inquiète sur le fleuve (auprès du fleuve), je crains que et la gelée malfaisante et la rosée abondante [moi ne domptent (n'achèvent) ensemble exhalant ma vie par-suite-de ma faiblesse; or une brise froide souffle du fleuve avant l'aurore. Mais si étant monté sur la colline

θάμνοις ἐν πυκνοῖσι καταδράθω, εἴ με μεθεῖη
 ῥίγος καὶ κάματος, γλυκερὸς δέ μοι ὕπνος ἐπέλθη,
 δεῖδω μὴ θήρεσσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γένωμαι. »

«Ὡς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι·
 βῆ ῥ' ἴμεν εἰς ὕλην· τὴν δὲ σχεδὸν ὕδατος εὔρεν 475
 ἐν περιφαινομένῳ· δοιοὺς δ' ἄρ' ὑπήλυθε θάμνους,
 ἐξ ὁμόθεν πεφυῶτας· ὁ μὲν φυλῆς, ὁ δ' ἐλαίης.
 Τοὺς μὲν ἄρ' οὐτ' ἀνέμων διάει μένος ὑγρὸν ἀέντων¹,
 οὐδέ ποτ' ἠέλιος φαέθων ἀκτίσιν ἔβαλλεν,
 οὐτ' ὄμβρος περάσκαε διαμπερές· ὡς ἄρα πυκνοὶ 480
 ἀλλήλοισιν ἔφυν ἐπαμοιθαδῖς· οὗς ὑπ' Ὀδυσσεὺς
 δύσετ'· ἄφαρ δ' εὐνήν ἐπαμήσατο χερσὶ φίλησιν
 εὐρεῖαν· φύλλων γὰρ ἔην χύσις ἤλιθα πολλή,
 ὄσσον τ' ἠὲ δύο ἠὲ τρεῖς ἀνδρας ἔρυσθαι
 ὥρη χειμερῆ, εἰ καὶ μάλα περ χαλεπαίνοι. 485
 Τὴν μὲν ἰδὼν γήθησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

monte sur la colline, que je pénètre dans ce bois épais, que je m'en-
 dorme au milieu de ces taillis touffus, si toutefois le froid et la fatigue
 me quittent et si un doux sommeil se répand sur moi, je crains de
 devenir la proie et la pâture des bêtes féroces. »

C'est ainsi qu'il délibérait, et ce dernier parti lui sembla le meilleur. Il se dirigea donc vers le bois, qu'il trouva auprès du fleuve, sur
 une hauteur; il se glissa entre deux arbrisseaux qui croissaient à la
 même place: l'un était un olivier, et l'autre un olivier sauvage. Là ne
 pénétrait jamais le souffle humide des vents; jamais le soleil radieux
 ne frappait cet abri de ses rayons; jamais la pluie ne traversait ces
 ombrages, tant les deux arbustes étaient touffus et avaient entrelacé
 leurs rameaux. C'est là qu'Ulysse se blottit; sans tarder, il amassa de
 ses mains un vaste lit de feuillage; car il se trouvait là assez de
 feuilles pour couvrir deux ou trois hommes dans la saison d'hiver,
 même par un froid rigoureux. Cette vue réjouit le patient et divin

καὶ ὕλην δάσχιον
 καταδράθω
 ἐν θάμνοις πυκνοῖσιν,
 εἰ ῥίγος καὶ κάματος
 μεθεῖη με,
 γλυκερὸς δὲ ὕπνος ἐπέλθη μοι,
 δεῖδω μὴ γένωμαι.
 θήρεσσιν
 ἔλωρ καὶ κύρμα. »

Δοάσσατο ἄρα οἱ
 φρονέοντι
 εἶναι κέρδιον ὡς·
 βῆ ῥα ἴμεν εἰς ὕλην·
 εὔρε δὲ τὴν σχεδὸν ὕδατος
 ἐν περιφαινομένῳ·
 ὑπήλυθε δὲ ἄρα
 δοιοὺς θάμνους,
 πεφυῶτας ἐξ ὁμόθεν·
 ὁ μὲν φυλῆς,
 ὁ δὲ ἐλαίης.
 Οὕτε μὲν ἄρα μένος ἀνέμων
 ἀέντων ὑγρὸν
 διάει τούς,
 οὐδέ ποτε ἠέλιος φαέθων
 ἔβαλλεν ἀκτίσιν,
 οὐτε ὄμβρος
 περάσκαε διαμπερές·
 ὡς πυκνοὶ ἄρα
 ἔφυν
 ἐπαμοιθαδῖς ἀλλήλοισιν·
 ὑπὸ οὗς Ὀδυσσεὺς δύσετο·
 ἄφαρ δὲ ἐπαμήσατο εὐνήν εὐρεῖαν
 χερσὶ φίλησι·
 χύσις γὰρ φύλλων
 ἤλιθα πολλή ἔην,
 ὄσσον τε ἔρυσθαι
 ἠὲ δύο ἠὲ τρεῖς ἀνδρας
 ὥρη χειμερῆ,
 εἰ καὶ χαλεπαίνοι περ μάλα.
 Ἰδὼν μὲν τὴν

et dans le bois très-ombreux
 je dors
 dans les broussailles épaisses,
 si *toutefois* le froid et la fatigue
 quittaient moi,
 et qu'un doux sommeil vint-vers moi,
 je crains que je ne devienne
 pour les bêtes-féroces
 une proie et une rencontre »

Il parut donc à lui
 délibérant
 être meilleur ainsi :
 il marcha donc pour aller vers le bois ;
 et il trouva ce *bois* près de l'eau
 dans un *lieu* vu-de-tous-côtés (sur
 et il entra donc [une hauteur) ;
 sous deux arbrisseaux,
 qui avaient poussé du même-lieu :
 l'un d'olivier-sauvage,
 l'autre d'olivier *fertile*.

Et certes ni la force des vents
 qui soufflent un *souffle* humide
 ne pénètre ces *arbrisseaux*,
 ni jamais le soleil brillant
 ne *les* frappait de *ses* rayons,
 ni la pluie
 ne *les* traversait de-part-en-part :
 tellement serrés (touffus) donc
 ils avaient poussé
 en-s'entrelaçant l'un avec l'autre ;
 sous lesquels Ulysse pénétra ;
 et aussitôt il amassa un lit large
 avec *ses* mains chériques ;
 car un tas de feuilles
 suffisamment abondant était *là*,
 autant qu'il en faudrait pour cou-
 ou deux ou trois hommes [vri
 dans la saison d'-hiver,
 si même elle sévissait fortement.
 Ayant vu ce *tas*

ἐν δ' ἄρα μέσση λέκτρο, χύσιν δ' ἐπεγεύατο φύλλων.

Ὡς δ' ὅτε τις δαλὸν σποδιῆ ἐνέκρυψε μελαίνῃ,
ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιῆς, ᾧ μὴ πάρα γείτονες ἄλλοι,
σπέρμα πυρὸς σώζων, ἵνα μὴ ποθεν ἄλλοθεν αὔοι·
ὣς Ὀδυσσεὺς φύλλοισι καλύψατο· τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη
ὑπνον ἐπ' ὄμμασι χεῦ', ἵνα μιν παύσειε τάχιστα
δυσπνέος καμάτοιο, φίλα βλέφαρ' ἀμφικαλύψας.

49

Ulysse; il se coucha au milieu des feuilles et en recouvrit tout son corps. De même qu'un homme, à l'extrémité d'un champ éloigné de tout voisinage, enfouit un tison dans la cendre noire, afin de conserver la semence du feu et de ne point aller ailleurs pour l'allumer, ainsi Ulysse se cacha dans les feuilles. Minerve versa le sommeil sur ses paupières, et lui ferma les yeux pour le délasser de ses cruelles fatigues.

πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
γῆθησε,

λέκτρο δὲ ἄρα ἐν μέσση,

ἐπεγεύατο δὲ
χύσιν φύλλων.

Ὡς δὲ ὅτε τις,

ᾧ μὴ πάρα

ἄλλοι γείτονες,

ἐνέκρυψε δαλὸν σποδιῆ μελαίνῃ,

ἐπὶ ἐσχατιῆς ἀγροῦ,

σώζων σπέρμα πυρὸς,

ἵνα μὴ αὔοι

ποθὲν ἄλλοθεν·

ὣς Ὀδυσσεὺς καλύψατο φύλλοισιν·

Ἀθήνη δὲ ἄρα

χεῦε τῷ ὑπνον

ἐπὶ ὄμμασιν,

ἵνα παύσειέ μιν τάχιστα

καμάτοιο δυσπνέος,

ἀμφικαλύψας

βλέφαρα φίλα.

le très-patient *et* divin Ulysse
se réjouit,
et se coucha donc au milieu-du *tas*,
et répandit-sur-lui
un amas de feuilles.
Et comme lorsque quelqu'un,
à qui ne sont pas
d'autres *hommes* voisins,
a caché un tison dans la cendre noire,
à l'extrémité d'un champ,
conservant la semence du feu,
afin qu'il ne l'allume pas (n'ait pas à
quelque-part ailleurs; [l'allumer
ainsi Ulysse se couvrit de feuilles;
et Minerve donc
versa à lui le sommeil
sur les yeux, [ment
afin qu'il reposât lui très-prompte-
de sa fatigue pénible,
ayant enveloppé
ses paupières chéries.

NOTES

SUR LE CINQUIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Οὔτε κράτος ἐστὶ μέγιστον. De même dans Virgile, *Énéide*, X, v. 100 : *Tum pater omnipotens, rerum cui summa potestas...*

— 2. Μῆτις ἔτι, etc. Ce vers et les trois suivants se trouvent déjà dans le deuxième chant (230-234).

Page 4 : 1. Νύμφης, etc. Voy. ce vers et les trois suivants au quatrième chant (556-560).

— 2. Ὅ δ' ἔθνη... Λακεδαίμονα δῖαν. Ces voyages de Télémaque remplissent la fin du second chant de l'*Odyssee*, ainsi que le troisième et le quatrième chants tout entiers.

— 3. Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος, etc. Ces deux vers se trouvent déjà dans le premier chant (63 et 64).

Page 6 : 1. Αὐτὸ τε τὰ τ' ἄλλα περ, et encore et dans les autres circonstances, c'est-à-dire aujourd'hui encore, comme autrefois.

— 2. Νύμφη εὐπλοκάμω, etc. Voy. chant I, vers 86 et 87.

— 3. Πομπῇ θνητῶν ἀνθρώπων, sous la conduite d'hommes mortels, c'est-à-dire accompagné, aidé de rameurs qui conduisent son vaisseau.

— 4. Σχερίην. La plupart des commentateurs s'accordent à dire que l'île de Schérie, habitée par les Phéaciens, est la même que celle qui se nomma plus tard Corcyre, et que nous appelons Corfou. D'autres en font un pays fabuleux, comme celui des Géants, des Lestrygons, des Pygmées; comme chez nous le pays de Cocagne, et chez les Allemands la terre des Fainéants (*Schlaraffenland*); et il se pourrait bien que cette opinion fût la vraie.

— 5. Πέρι, accentué ainsi, est adverbe, et indique surabondance ou excès.

Page 8 : 1. Ὑπὸ ποσσίν, etc. Voy. ce vers et les deux suivants dans le premier chant (96 à 98).

— 2. Ἄνδρῶν... ὄμματ' ἐγείρει est une tournure poétique, au lieu de la construction vulgaire : τῶν μὲν ὄμματα θέλγει, τοὺς δὲ ἐγείρει.

— 3. Πιερίην, la Piérie, petite contrée entre la Macédoine et la Thessalie, non loin du mont Olympe.

— 4. Λάρω. C'est l'oiseau que nous appelons mauve ou mouette,

ou peut-être le goëland. On peut rapprocher de ce passage les vers suivants de Virgile, *Énéide*, IV, 252 :

Hic primum paribus nitens Cyllenius alis
Constitit; hinc toto se præcepit corpore ad undas
Misit, avi similis, quæ circum littora, circum
Pisces scopulos, humilis volat æquora juxta.

— 5. Τὴν νῆσον τηλόθ' ἐοῦσαν. Dugas-Montbel : « L'île de Calypso se nomme Ogygie dans Homère. Dans l'antiquité, comme de nos jours, on a beaucoup discuté sur l'endroit où elle était située; l'opinion la plus probable est celle de Pline, qui place cette île non loin du promontoire de Lacinium, aujourd'hui cap Colonne, à l'entrée du golfe de Tarente. Quelques auteurs ont pensé qu'Ulysse avait parcouru l'océan Atlantique, parce que Calypso est désignée comme fille d'Atlas, et aussi parce qu'Homère nomme l'Océan en quelques occasions. J'ai déjà fait observer que notre poète ne présente que des idées confuses sur l'Océan, qui tantôt est la mer, et tantôt un fleuve. D'ailleurs, du temps d'Homère, les Grecs n'avaient point franchi le détroit de Gadès; Ulysse ne sortit point de la Méditerranée. Voici le récit sommaire de ses voyages : A son départ d'Ilion, il fit une invasion dans le pays des Ciconiens, peuple de la Thrace, au nord-ouest de Troie. Cette expédition terminée, il essuya une violente tempête, et, lorsqu'il voulut doubler le cap Malée, les vents du nord le poussèrent sur les rivages d'Afrique habités par les Lotophages. Il y séjourna peu de temps, et força bientôt les siens à se rembarquer. Il tint ensuite la route du nord, et vint en Sicile au pays des Cyclopes. Après la terrible aventure du Cyclope, il tint encore la direction du nord, aborda dans l'île d'Éole, parcourut les côtes occidentales de l'Italie, visita l'île de Circé, les environs de Naples, puis revint au midi en traversant le détroit de Sicile. Lui seul étant échappé au naufrage, après son départ de l'île du Soleil, il fut jeté dans l'île de Calypso, à l'entrée du golfe de Tarente, et y séjourna plusieurs années. Quand il quitta cette île pour arriver à Ithaque, une autre tempête le força d'aborder dans l'île de Schérie, aujourd'hui Corfou. Ce fut sa dernière station, et c'est de là qu'il fut reconduit dans sa patrie. »

Page 12 : Εἰ τετελεσμένον ἐστὶ, si cela a déjà été accompli, c'est-à-dire si cela est possible. Cette expression, qui se rencontre plus d'une fois dans Homère, est expliquée par le passage suivant de la *Poétique* d'Aristote : Τὰ μὲν οὖν μὴ γενόμενα οὐπω πιστεύομεν εἶναι δυνατά· τὰ δὲ γενόμενα πανερῶς ὅτι δυνατά.

Page 14 : 1. Ὀϊζυρώτατον ἄλλων. Construction assez rare, qui se rencontre aussi dans la *République* de Platon : Πᾶστα οἴσει τῶν ἄλλων.

— 2. Ἀθηναίην ἀλίτοντο. Tous les Grecs n'avaient pas offensé Minerve, et Ulysse surtout était particulièrement cher à la déesse. Mais Mercure ne veut pas entrer dans les détails, ni prendre la peine de faire sa part à chacun. On sait que c'est Ajax qui attira sur les Grecs la colère de Minerve en outrageant la prophétesse Cassandre.

Page 16 : 1. Ἄλλ' ἔτι οἱ, etc. Voy. vers 41 et 42.

— 2. Ὠρίωνα. Orion, fils d'Hyriée, né à Hyrie, en Béotie; c'était un célèbre chasseur. L'Aurore s'éprit de lui et l'enleva.

— 3. Ῥεῖτα ζῶντες. Nous avons vu, chant IV, vers 565, φηίστη βιοτή. On dit de même en latin *facile vivere* pour *beate vivere*.

— 4. Ὀρτυγίη, Ortygie, nom primitif de Délos.

— 5. Ἰασίων. Le Crétois Jasion était, dit la Fable, fils de Jupiter et d'Électre; il rendit Cérès mère de Plutus.

Page 18 : 1. Φίλον ne veut pas dire ici *je l'aimai*, mais *je l'accueillis avec amitié, je le reçus avec bonté*. C'est ainsi que parle Didon dans l'*Énéide*, IV, 373 : *Ejectum littore, egentem excepit*.

Page 20 : 1. Οὐκέτι ἤνδανε Νύμφη. Il n'aimait plus Calypso, après l'avoir chérie pour ses bienfaits.

— 2. Ἡματὰ δ' ἐν πέτρῃσι, etc. Virgile, *Énéide*, V, 613 :

At procul in sola secretæ Troades acta
Amissum Anchisen flebant, cunctæque profundum
Pontum adspectabant flentes.

Page 24 : 1. Χειρὶ τε μιν, etc. Nous avons déjà vu ce vers, chant IV, 610.

— 2. Στυγὸς ὕδωρ. Le serment par les eaux du Styx était sacré pour les dieux; Jupiter punissait avec une rigueur terrible ceux qui se parjuraient après avoir pris le Styx à témoin de leur sincérité.

Page 26 : 1. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειῶθ', etc. Voy. chant I, vers 148.

Page 30 : 1. Τλήσομαι, ἐν στήθεσσι ἔχων ταλαπενθέα θυρόν. Horace fait dire à peu près de même à Ulysse (*Satires*, II, v, 20) :

Fortem hoc animū tolerare jubebo;
Et quondam majora tuli.

Page 32 : 1. Ἐδαφος νηός, le sol d'un vaisseau, c'est-à-dire la carène. — Τορνώσεται. Cet emploi du futur pour marquer que tel ou tel fait arrive habituellement n'est pas rare en grec; mais on se

sert aussi, et plus souvent peut-être, du présent, du parfait et de l'aoriste, parce qu'on peut se figurer le fait ou comme ayant lieu actuellement, ou comme ayant eu lieu antérieurement. Pindare, *Olympiques*, VII, 1 : Φιάλαν ὡς εἴ τις... δωρήσεται νεανία γαμβρῶ, comme un père offre au jeune fiancé une coupe....

— 2. Ἰκρία. Il faut entendre par ce mot les planches qui sont dressées pour former les côtés du vaisseau; elles sont maintenues au dehors par des madriers (σταμίνεσσιν), et au dedans, dans l'intervalle qui sépare les deux côtés du vaisseau, se trouvent les planches qui forment le pont (ἐπηγκνειδεσσιν).

Page 36 : 1. Ἄμμορος λοετρῶν Ὠκεανοῦ. Virgile, *Géorgiques*, I, 246, dit aussi :

Arctos Oceani metuentes aquore tingi.

— 2. Εἶσατο... πόντω. Bothe : *Clypeo Ulysses comparavit Phxaciam propter montes eminentes ex terra in modum umbonis, cui velut circumjacet clypeus, sicut planities littorae montibus circumjacent*.

— 3. Σολύμων, les Solymes, ancien peuple de la Lycie.

Page 38 : 1. Ὁ δ' ἐχώσατο, etc. Virgile, *Énéide*, VII, 291 :

Stetit acri fixa dolore;
Tum quassans caput haec effundit pectore dicta.

— 2. Ὡς εἰπών, etc. On peut comparer tout ce qui va suivre au récit de la tempête essuyée par la flotte troyenne dans le premier livre de l'*Énéide*. Virgile a emprunté à Homère les principaux passages de sa description et même du discours d'Énée.

Page 40 : 1. Τριζμάχαρες Δαναοί, etc. Dugas-Montbel : « Plutarque raconte que, lors de la prise de Corinthe, Mummius, voulant connaître parmi les prisonniers quels étaient ceux qui étaient de condition libre, commanda à chacun d'eux d'écrire un vers, et que l'un des plus illustres enfants de Corinthe écrivit le vers : Τριζμάχαρες Δαναοὶ καὶ τετράκις, οἷ τότ' ὄλοντο. Plutarque ajoute que Mummius fut touché jusqu'aux larmes, et qu'il accorda la liberté à ce jeune homme ainsi qu'à tous les siens. »

— 2. Περὶ Πηλείωνι θανόντι. On trouve une description rapide de ce combat au XXIV^e chant, vers 37-42.

Page 42 : 1. Ἐλάσεν μέγα κύμα κατ' ἄκρης. Ces mots sont traduits littéralement par Virgile : *Ingens a vertice pontus In puppim*

ferit. La vague s'élève au-dessus du radeau, puis retombe et se brise sur le pont.

Page 44 : 1. Ino, fille de Cadmus, roi de Thèbes, poursuivie par son époux Athamas qui voulait la faire périr, se précipita dans la mer avec son fils Mélécerte, du haut du rocher Moluris, sur l'isthme de Corinthe. Elle fut reçue parmi les dieux de la mer, et prit le nom de Leucothée.

— 2. *Αὐδήεσσα*. *Αὐδήεις* est une épithète qui se joint souvent aux mots *βροτός*, *ἄνθρωπος*, *ἄνθρω*, parce que la parole est l'attribut distinctif de l'espèce humaine. On trouve fréquemment aussi *μέροπες ἄνθρωποι*.

— 3. *Λίμνης*. Le sens primitif de *λίμνη*, qui paraît venir de *λείβω*, est *courant*, *eau qui coule*. Ce n'est que plus tard que *λίμνη* a pris la signification de *lac*.

Page 50 : 1. *Αἰγάζ*. On croit qu'il est question de la ville d'Aigues, en Achaïe ou en Eubée, où Neptune était particulièrement honoré ; cependant certains commentateurs pensent qu'il s'agit d'un rocher de la mer Égée, et se fondent sur le passage suivant de Pline l'Ancien (IV, xi) : *Ægæo mari nomen dedit scopulus inter Tenum et Chium verius quam insula, ex nomine a specie capræ, quæ ita Græcis appellatur, repente e medio mari exsiliens. Cernunt eum a dextra parte Andrum navigantes ab Achaia, dirum ac pestiferum*.

Page 52 : 1. *Ὠς δ' ὅτ' ἄν ἀσπίσιος*, etc. Dugas-Montbel : « Cette belle comparaison mérite surtout d'être remarquée, parce qu'elle est prise dans un ordre d'idées peu familier à notre poëte, qui emprunte ordinairement le sujet de ses comparaisons aux objets physiques, et non aux affections de l'âme. On n'en trouve aucune de ce genre dans l'*Iliade*. Cette comparaison semble indiquer que les chants relatifs au retour d'Ulysse sont d'une époque plus récente que ceux qui composent l'*Iliade*.

— 2. *Ἰόχθεις γὰρ*, etc. Denys d'Halicarnasse cite ce vers comme un modèle d'harmonie imitative.

Page 54 : 1. *Λίθακι πέτρῃ*, roche de pierre, c'est-à-dire roche toute de pierre, sur laquelle ne croissaient ni herbes ni plantes.

Page 58 : 1. *Λεῖος πετράων* ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de rochers sur cette partie du rivage, mais que les rochers qui s'y trouvaient étaient lisses, ne présentaient pas d'aspérités.

Page 62 : 1. *Ἰγρὸν ἀέντων*. Hésiode, *Théogonie*, 868 :

Ἐκ δὲ Τυφώος ἔστ' ἀνέμων μένος ὑγρὸν ἀέντων.